The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

21 April 2004, Vol. 7, No. 14 / Le 21 avril 2004, vol. 7, nº 14

Exercices de BRIGADE Exercises

Le Maj Bruce Kadonoff, commandant de l'escadron de reconnaissance, attend au sommet d'une colline tandis que les véhicules de reconnaissance Iltis du British Columbia Regiment (Duke of Connaught's Own) (CBRC), basé à Vancouver, avancent sur les routes poussiéreuses du secteur d'entraînement de Yakima (Washington) de l'US Army.

Maj Bruce Kadonoff, RECCE squadron commander, awaits atop a rise as the Vancouver based British Columbia Regiment (Duke of Connaught's Own) (RCAC) move their Iltis reconnaissance vehicles through the dusty roads of the US Army's training area in Yakima, Washington.

Page 3

In this issue / Dans ce numéro

Older recruits / Des recrues plus âgées 4-5
Navy / Marine 10-11
Air Force / Force aérienne 12-13
Army / Armée 14-15
Detention and reform / Détention et réhabilitation 17
Nouvelles CIV News ..... Insert / Encart

National Defence / Défense nationale

Canada

Les lauréats de la Mention d'honneur 2004 de l'Ombudsman

Deux membres des FC et une employée civile du MDN ont reçu des mains d'André Marin la Mention d'honneur de l'Ombudsman pour le MDN/les FC, lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 30 mars sur la colline du Parlement.

Les Mentions d'honneur de l'Ombudsman, que l'on décerne chaque année depuis 2002, honorent les personnes ou les groupes de la collectivité du MDN/des FC qui ont fait preuve d'une intégrité, d'une honnêteté, d'un sens de l'équité et d'une ouverture exemplaires.

Mention d'honneur pour la résolution de plaintes

L'Adjudant-chef Frank Emond s'est déplacé de Winnipeg jusqu'à Ottawa pour recevoir la Mention d'honneur de l'Ombudsman pour la résolution de plaintes. Le personnel de première ligne du bureau de l'Ombudsman a proposé la candidature de l'Adjuc Emond pour son travail sur les dossiers mettant en cause des membres des FC chez qui on a diagnostiqué le syndrome de stress post-traumatique et d'autres formes de stress en milieu professionnel.

M. Marin a loué l'Adjuc Emond parce qu'il a su résoudre des plaintes de main de maître et qu'il « s'est toujours fait un point d'honneur d'aider les militaires en situation de stress à trouver des façons positives de composer avec leurs préoccupations ». L'Adjuc Edmond est également membre de l'Ordre du mérite militaire et a reçu la médaille d'or et la médaille d'argent du Jubilé de la Reine.

The three recipients of the 2004 Ombudsman Commendations pose with DND/CF Ombudsman André Marin and Defence Minister David Pratt. (Back): CWO Frank Emond, Ombudsman André Marin, Defence Minister David Pratt, CWO Kent Griffiths. (Front): Karin Kratz.

Les trois lauréats des Mentions d'honneur 2004 de l'Ombudsman, les Adjuc Frank Emond et Kent Griffiths encadrent André Marin, Ombudsman du MDN/des FC, et David Pratt, ministre de la Défense, alors que Karin Kratz est à l'avant-plan.

RON DEVRIES

Mention d'honneur pour l'éthique

Karin Kratz, directrice des Services en réseau de la 19e Escadre Comox (C.-B.), est la première lauréate civile d'une Mention d'honneur de l'Ombudsman. On a remis à Mme Kratz la Mention d'honneur de l'Ombudsman pour l'éthique afin de souligner l'extraordinaire leadership dont elle a fait preuve avec son équipe de militaires et de civils.

Au cours de la cérémonie, M. Marin a loué Mme Kratz pour son courage et sa force de caractère ainsi que pour son habileté à créer l'harmonie en cernant les causes des problèmes et en trouvant des solutions adaptées à chaque situation. La Mention d'honneur souligne le combat farouche que Mme Kratz mène contre le harcèlement en milieu de travail et met en valeur le leadership dont elle a fait preuve en favorisant l'autonomisation du personnel et le travail d'équipe.

L'Adjuc Kent Griffiths a lui aussi reçu la Mention d'honneur de l'Ombudsman pour l'éthique. Membre de la Réserve depuis 27 ans, l'Adjuc Griffiths est le sergent-major régimentaire des Calgary Highlanders et du Manège Mewata.

Lors de la cérémonie, M. Marin a fait l'éloge de l'Adjuc Griffith pour les diverses contributions qu'il a apportées au cours de décennies de service incomparable et « pour l'exemple qu'il a donné par son éthique professionnelle, son ouverture et son sens de l'équité ». Plus particulièrement, M. Marin a félicité l'Adjuc Griffith pour son dévouement dans le perfectionnement personnel des jeunes soldats et civils, son travail de conseiller en harcèlement et son « respect indéfectible de la dignité humaine et de la reconnaissance du mérite ».

« Ces personnes exceptionnelles ont démontré leur volonté d'agir en accord avec les principes de l'Ombudsman lorsqu'ils font leur travail, qu'ils prennent des décisions ayant des répercussions sur d'autres personnes et qu'ils recommandent des changements appropriés après avoir découvert des problèmes dans leurs organisations », a indiqué M. Marin.

« En tant qu'exemples de leadership, d'intégrité, de compassion et de professionnalisme, ces lauréats contribuent non seulement à l'amélioration de leurs milieux de travail respectifs, mais aussi au bien-être de la collectivité de la Défense nationale et des Forces canadiennes et, en bout de ligne, au respect des intérêts de tous les Canadiens », a ajouté M. Marin.

M. Pratt a félicité chacun des lauréats et a fait remarquer que leurs réalisations sont « le reflet des valeurs que défend l'équipe de la Défense canadienne ».

On encourage tous les membres de la collectivité du MDN et des FC à proposer des candidats pour les Mentions d'honneur 2005 de l'Ombudsman. La date limite est le 25 octobre 2004.

2004 Ombudsman award recipients honoured

Two CF members and one DND civilian employee were presented awards by André Marin, Ombudsman for DND/CF, at a ceremony held on Parliament Hill March 30.

Awarded annually since 2002, the Commendations of the Ombudsman recognize individuals or groups in the DND/CF community that demonstrate exemplary dedication to the values of integrity, honesty, fairness and openness.

Commendation for complaint resolution

Chief Warrant Officer Frank Emond travelled to Ottawa from Winnipeg to receive the Ombudsman's Commendation for Complaint Resolution. CWO Emond was nominated by front-line staff in the Ombudsman's office for his work on cases involving CF members who have been diagnosed with post-traumatic stress disorder or other forms of occupational stress injury.

Mr. Marin praised CWO Emond for his exceptional skill in resolving complaints and his "consistent personal commitment to helping CF members under stress find positive ways to deal with their concerns." CWO Edmond is also a Member of the Order of Military Merit and a recipient of both the Queen's Golden Jubilee and Silver Jubilee Medals.

Commendation for ethics

Karin Kratz, Network Services Manager, 19 Wing Comox, B.C. is the first civilian recipient of an Ombudsman commendation. Ms. Kratz was awarded the Ombudsman's Commendation for Ethics for outstanding leadership of her team of military and civilian staff.

At the ceremony, Mr. Marin praised Ms. Kratz for her courage and character and her ability to create harmony by finding the causes of problems and devising flexible solutions. A strong advocate for a harassment-free work environment, the award recognized Ms. Kratz's leadership in promoting staff empowerment and collaborative work methods.

CWO Kent Griffiths also received the Ombudsman's Commendation for Ethics. A member of the Reserve Force for 27 years, CWO Griffiths is the Regimental Sergeant Major of the Calgary Highlanders and the Mewata Armoury.

Mr. Marin lauded CWO Griffiths for his diverse contributions over decades of outstanding service and "for leading by the example of his work ethic, openness and fairness." In particular, he noted CWO Griffith's commitment to the personal development of young soldiers and civilians, his work as a harassment advisor, and for showing "unfailing respect for human dignity and recognition of merit."

"These outstanding individuals have demonstrated their readiness to act in the spirit of an Ombudsman when doing their jobs or making decisions that affect other human beings and, when they identify problems in their organizations, to recommend appropriate changes," said Mr. Marin.

"By their examples of leadership, integrity, compassion and professionalism these recipients not only contribute to the betterment of their respective workplaces, but to the well-being of the National Defence and Canadian Forces community and, ultimately, to the interests of all Canadians," added Mr. Marin.

Mr. Pratt congratulated each of the recipients and noted that their achievements are "a reflection of the values that Canada's defence team strives for."

All members of the DND/CF community are encouraged to submit nominations for the Ombudsman's Commendations. The deadline for the 2005 awards is October 25, 2004.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA), 2 North Tower
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP), 2 tour Nord
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Gloria Kelly (819) 997-0889
kelly.gm@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Marshal McLernon (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Gloria Kelly (819) 997-0889
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT DAVE SNASHALL

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Des réservistes aiguisent leurs compétences

par les Capt Dan Thomas et Don Neish

Il y a plus de 50 ans, la 25e Brigade d'infanterie canadienne s'est entraînée à Fort Lewis et à Yakima (Washington) avant de participer à la guerre de Corée. La tradition se poursuit. En effet, quelque 1 300 réservistes des 39e et 41e Groupes-brigades ont participé aux exercices COUGAR SALVO et MOUNTAIN GRIZZLY lors de deux fins de semaine consécutives en mars.

Les brigades de la Réserve ont mené leurs exercices printaniers dans les vastes espaces d'instruction de la U.S. Army afin de préparer les troupes et les chefs à l'Exercice ACTIVE EDGE 2004. L'objectif était de pratiquer les tactiques de peloton et de troupe à l'échelon d'escadron, de batterie ou de compagnie. Les scénarios d'offensive ont poussé l'infanterie à atteindre des objectifs à travers la forêt dense de Fort Lewis, tandis que les blindés, l'artillerie et le génie ont déployé leurs habiletés dans les grands espaces de Yakima.

Les batteries d'artillerie ont effectué des tirs directs et indirects avec des obusiers C3 de 105 mm. Le Bombardier-chef Olivier Young du 15e Régiment d'artillerie de campagne était ravi de la généreuse allocation de munitions – largesse de fin d'année –, ce qui a compensé pour le peu de temps consacré à l'exercice. « Un tel sentiment de fierté s'empare de nous lorsque notre pièce frappe sa cible », s'exclame le Canonnier George Labadze.

Les blindés de reconnaissance ont bien apprécié les tirs réels d'artillerie, en plus de pouvoir conduire leurs véhicules de reconnaissance Iltis hors des sentiers battus, ce qui leur a permis d'effectuer les exercices de reconnaissance avec plus de réalisme. Le Caporal David Pelly, chef d'équipage au British Columbia Regiment (Duke of Connaught's Own), a constaté une grande différence entre les vastes espaces de Yakima et les chemins d'exploitation forestière et les autres obstacles du terrain à l'unité.

Les blindés ont pratiqué les tactiques en terrain découvert, dans un escadron de véhicules Cougar, dont la progression vers l'ennemi et l'attaque.

Le génie de combat a appuyé les blindés en dressant des obstacles et en les démolissant. Ces exercices leur ont en outre permis de rafraîchir leurs compétences en matière de déminage.

Afin d'éviter aux troupes de devoir faire de longs trajets en convoi et de maximiser le temps d'entraînement, le centre d'instruction du SOFT a déployé des observateurs/contrôleurs, d'autres membres du personnel, ainsi que près de 100 véhicules pour les brigades. Le Caporal-chef Duncan Maillie, chef d'équipage de reconnaissance, était ravi de pouvoir passer davantage de temps à s'entraîner qu'à se déplacer.

Les trois brigades du SOFT se retrouveront à Wainwright pendant une semaine en août, durant l'Exercice ACTIVE EDGE. Les soldats et les chefs subalternes pourront mettre en pratique les leçons apprises durant l'exercice du printemps, tandis que les habiletés des chefs seront mises à l'épreuve, alors que ces derniers se préparent à assumer un rôle plus important en 2005 et par la suite.

Les Capitaines Thomas et Neish sont des officiers des AP au 39 GBC.

Le Cpl Bryan Tennant, sapeur de combat au sein du 6e Escadron du Génie, se concentre sur une opération de déminage, pendant l'Ex COUGAR SALVO.

Cpl Bryan Tennant a combat engineer with 6th Field Engineering Squadron concentrates while de-mining during a segment of Ex COUGAR SALVO.

Le Sgt Rick Tennant, de North Vancouver, regarde dans ses jumelles pour vérifier l'efficacité des tirs du 15e Régiment d'artillerie de campagne.

Sgt Rick Tennant from North Vancouver uses his binoculars, to check the effectiveness of 15th Field Regiment's fire.

PHOTOS: SGT DAVE SNASHALL

Reservists hone skills in spring exercises

Des véhicules blindés Cougar, appartenant aux British Columbia Dragoons, circulent dans la poussière et la lumière du petit matin au cours d'un important exercice d'entraînement qui a eu lieu dans le secteur d'entraînement de l'Armée américaine à Yakima, dans l'État de Washington.

Cougar armoured vehicles with The British Columbia Dragoons, drive through the early morning light and dust during a major training exercise at the US Army training area of Yakima, Washington.

Le Sgt Jason Street plisse les yeux pour se protéger du soleil et de la fumée pendant qu'il suit la trajectoire du tir du 15e Régiment d'artillerie de campagne.

Sgt Jason Street squints against the sun and smoke as he tracks fire from the 15th Field Regiment.

By Capt Dan Thomas and Capt Don Neish

More than 50 years ago, the 25th Canadian Infantry Brigade trained in Fort Lewis and Yakima, Washington, for combat in the Korean War. Their legacy lingers to present day, as approximately 1 300 Reservists from 39 and 41 Canadian Brigade Group's conducted Exercises COUGAR SALVO and MOUNTAIN GRIZZLY there on consecutive March weekends.

The westernmost Reserve brigades scheduled their spring exercises in the vast US training areas to prepare troops and leaders for LFWA Ex ACTIVE EDGE 2004. Their goal was to execute platoon and troop level tactics successfully within a squadron, battery or company context. Offensive scenarios challenged infantry to navigate to objectives in dense forests at Fort Lewis, while the armour, artillery, and combat engineers exploited the open expanses of Yakima.

Artillery batteries fired direct and indirect missions, enabling their soldiers to achieve higher proficiency with their 105-mm C3 howitzers. Master Bombardier Oliver Young, with 15th Field Artillery Regiment RCA, enjoyed the generous year-end ammunition allotment, which helped compensate for the brevity of the exercise. "It was a good feeling when our gun hit the target," said Gunner George Labadze.

Armoured reconnaissance soldiers enjoyed adjusting live artillery fire, in addition to the opportunity to drive their Iltis vehicles off-road to conduct RECCE realistically. Corporal David Pelly, a crew commander with The British Columbia Regiment (Duke of Connaught's Own), contrasted Yakima's expanses with the logging roads and terrain limitations at home.

The RECCE soldiers' armour colleagues practiced open country tactics in a squadron of Cougars, including advancing to contact and the attack.

Combat Engineers supported armour by establishing and breaching obstacles, plus refreshing their own minefield clearance skills.

To spare the troops long convoy moves, and to maximize training value, LFWA Training Centre deployed observer controllers, other staff, and nearly 100 vehicles to support the brigades. Master Corporal Duncan Maillie, RECCE crew commander, appreciated the opportunity to spend more time actually training than driving. All three Reserve brigades of LFWA will reunite for a week at Wainwright in August during Ex ACTIVE EDGE. Soldiers and junior leaders will apply the lessons learned in their spring exercises, and senior leaders will be challenged at their levels in preparation for greater responsibilities into 2005 and beyond.

Captains Thomas and Neish are PA cadre officers with 39 CBG.

Older recruits attracted by career opportunities

In my youth, I stressed freedom, and in my old age I stress order. I have made the great discovery that liberty is a product of order.

— Will Durant, writer and philosopher, author of The Story of Civilization

Dans ma jeunesse, je privilégiais la liberté et, dans mon grand âge, je privilégie l'ordre. J'ai fait une grande découverte : la liberté découle de l'ordre. *(traduction libre)*

— Will Durant, Écrivain et philosophe, auteur de Histoire de la civilisation

RMC WELCOMES THE LIFE SKILLS AND MATURITY OF OLDER CADETS

At the Royal Military College (RMC) in Kingston, Ont., the vast majority of officer cadets begin the Regular Officer Training Program (ROTP) right after high school—but older cadets are part of the mix at the university.

At 32, second year Officer Cadet Marcel Molin is more than 10 years older than most of his classmates. The Manitoba native trained as a pilot at the University of North Dakota and originally wanted to be in air operations. His trade is now health care administration, and he says he is quite happy with the change. "What got me interested in the military was the idea of being a pilot, but once I learned about the ROTP program, I knew it was for me."

After several years working in a variety of contract jobs, he says he was looking for further education, a solid career opportunity, and a challenge. According to OCdt Molin, one downside to being at RMC rather than a civilian university is financial. He says he would not have considered joining the program if he was married. "It's hard to live on an officer cadet's salary—$600 clear (a month), when you have previous student loans, and past debts. You have to remind yourself that it's a free education. It's 100 percent subsidized. It's like winning a big scholarship."

Lieutenant-Colonel Rod McDonald, Deputy Director of Cadets at RMC, says the university benefits from having older cadets on campus. "They bring an immediate level of maturity. The staff here don't have a lot of face time with the cadets. There's a lot that goes on after hours. The older cadets are a stabilizing influence."

No special accommodations are made for older officer cadets at RMC. In first year, they are doubled up in rooms with younger cadets. "It can be awkward," admits LCol McDonald. "By second year, many get single rooms, depending on availability."

Like other older recruits, OCdt Molin wishes he had joined the CF at an earlier age. For him, the disadvantage to joining at an older age relate to rank and promotion. "The life experience I have may speed up the process somewhat, but only to a certain degree. Age is a big factor in promotion. It simply boils down to mathematics."

According the OCdt Molin, the main benefit to attending RMC is the complete immersion in military culture. He says it is easy to make contacts and learn about career opportunities in the CF. After graduation: "I'm looking forward to getting as much operational experience as I can."

EXPÉRIENCE DE VIE ET MATURITÉ APPRÉCIÉES AU CMR

Au Collège militaire royal du Canada (CMR) à Kingston (Ont.), la plupart des élèves-officiers commencent le Programme de formation des officiers – Force régulière (PFOR) dès qu'ils ont terminé leurs études secondaires. Pourtant, des candidats plus âgés font aussi partie de la clientèle étudiante.

À 32 ans, à sa deuxième année au CMR, l'Élève-officier Marcel Molin est plus âgé que la plupart de ses camarades de classe de plus de 10 ans. Natif du Manitoba, il a suivi sa formation de pilote à l'Université du Dakota du Nord, et il souhaitait à l'origine travailler aux opérations aériennes. Il fait maintenant partie du groupe professionnel de l'administration des services de santé, et il se déclare heureux de ce changement. « C'est l'idée de devenir pilote qui m'a attiré vers la vie militaire, mais quand j'ai appris l'existence du PFOR, j'ai su que c'était fait pour moi. »

Il explique qu'après avoir passé plusieurs années à occuper divers emplois à contrat, il cherchait à parfaire ses études, à entreprendre une solide carrière et à relever un défi. Selon lui, fréquenter le CMR plutôt qu'une université civile comporte un inconvénient : l'aspect financier. Il explique qu'il n'aurait pas envisagé de s'inscrire au programme s'il avait été marié. « Il est difficile de vivre avec le salaire d'un élève-officier (600 $ net par mois) quand vous devez déjà rembourser prêts étudiants et dettes accumulées. Vous devez vous rappeler qu'il s'agit d'études gratuites, subventionnées à 100 p. 100. C'est comme obtenir une grosse bourse d'études. »

Le Lieutenant-colonel Rod McDonald, directeur adjoint des élèves-officiers au CMR, affirme que l'université profite de la présence sur le campus d'étudiants plus âgés. « Ils ont une influence directe sur le niveau de maturité. Le personnel ici n'a pas énormément de temps à accorder individuellement aux élèves-officiers. Beaucoup de choses se passent après les heures de cours, et les élèves-officiers plus âgés ont un effet stabilisateur. »

Aucun logement particulier n'est aménagé à leur intention. Durant la première année, ils partagent une chambre avec un élève-officier plus jeune. « Ça peut être délicat, admet le Lcol McDonald. Mais, selon la disponibilité, nombreux sont ceux qui obtiennent une chambre individuelle dès la deuxième année. »

Comme d'autres recrues d'un certain âge, l'Élof Molin regrette de ne pas s'être enrôlé alors qu'il était plus jeune. À son avis, le désavantage de sejoindre aux FC plus vieux concerne l'accès aux grades et aux promotions. « Mon expérience de vie peut dans un sens accélérer le processus, mais seulement jusqu'à un certain point. L'âge constitue un facteur important lors des promotions. C'est une simple question mathématique. »

D'après l'Élof Molin, le principal avantage qu'il y a à fréquenter le CMR, c'est de pouvoir s'immerger complètement dans la culture militaire. Il explique qu'il est plus facile d'établir des contacts et de s'informer au sujet des possibilités de carrière au sein des FC. Après le diplôme, « j'espère acquérir la plus grande expérience opérationnelle possible ».

By Cheryl deLaplante

Brendan Neil was working as a civilian criminal defence lawyer in Vancouver when his five-year-old daughter asked him what he did for a living. It was a question that caused him some discomfort.

"I had become more and more uncomfortable with the fact that my job was basically getting criminals back on the street," said Mr. Neil. Both of his grandfathers were in the Air Force, and he began to think about applying to the CF to become a military lawyer.

Currently in Saint-Jean, Que., on language training, Capt Neil brings 35 years of work and life experience to the CF. He played junior hockey for six years, owned a personal fitness business, and opened a criminal law practice straight out of law school.

Job security and the prospect of more family time were the main reasons Capt Neil was attracted to the CF. "For that security, my wife and I were willing to give up some autonomy," he says.

"I had quite a good law practice going, but I was working 17-18 hours a day. Basically we were looking for more family time. People in the Forces look at me like I'm crazy when I say I get more family time now, but I do."

He was also looking for a challenge. A former Ironman competitor, he called his wife during basic training to say it was the hardest thing he had ever done.

Although he says he wishes he had joined earlier, Capt Neil is still planning on serving 20 years in the CF. "You take a cut in pay, but you make up for it in terms of quality of life."

Both grandfathers are thrilled at his decision. "The only thing they are upset about is that I'm in a green uniform instead of a blue one," he says.

A Growing Trend

Capt Neil is part of a trend. Although 85 percent of new recruits to the CF are 30 or under, individuals in their 30s, 40s and even 50s are increasingly looking to the CF for a military career.

It is a trend noticed by the front-line staff at CF recruiting centres across the country. Between 1991 and 1996, the average age of new recruits was 21 years. In 2003, an increase in recruits over the age of 30 caused the average age to rise to almost 25.

According to Lieutenant-Colonel Mike Zuwerkalow of the Canadian Forces Recruiting Group, there are many factors contributing to the increase in age of new enrolments. "One factor is plainly the awareness that we are hiring, that we have more than 100 occupations, and that we hire people qualified for positions based on merit, not age."

Signing bonuses for qualified people in certain occupations, both officer and non-commissioned member, are attracting people that already have a professional qualification and work experience.

Another factor is a shift in the demographics of society. "People now expect to have many jobs during their career. As well, people with more experience in the job market understand the benefits of job security and opportunities for advancement. In contrast, the younger generation are often intimidated by commitments of more than three or five years," said LCol Zuwerkalow.

Older recruits see the CF as a long-term employer. "These are people who set objectives for themselves and are in control of their lives. They want enriching jobs with opportunities for personal development and advancement."

If the proposal to extend the maximum age of service for the Regular Force and Primary Reserves from 55 to 60 years of age goes ahead, an individual joining the CF at 40 can serve 20 years before retirement.

Military support for families valued

For Capt Neil and many others, the support systems in place for families are a big attraction to joining the CF.

Avionics technician in-training Private Debbie Bessette, 42, joined the CF in 2000 for the stability it offered her and her children. Growing up in a military family and having a CF member as an ex-spouse, she was well prepared for military life.

Trained as a chemical engineering technologist at Loyalist College in Belleville, she moved to Alberta in search of work after her marriage ended. She worked in a series of contract positions, but found life as a contract worker unstable for a single mother with two children.

To Pte Bessette, benefits include the built-in motivation to keep physically fit and the recreational facilities and programs for families. "If I hadn't had the experience I did working as a civilian, I wouldn't appreciate what the CF has to offer as much."

"It's a lifestyle I enjoyed growing up. I'd recommend it to anyone," said Pte Bessette.

BRAD LOWE

At 32, OCdt Marcel Molin is one of the oldest cadets at the Royal Military College in Kingston. School administrators appreciate the maturity and leadership abilities that older cadets bring to the university.

À 32 ans, l'Élof Marcel Molin est l'une des recrues les plus âgées du Collège militaire royal du Canada, à Kingston. Les administrateurs apprécient la maturité et les qualités de leadership que les moins jeunes recrues apportent à cette université.

Recrues plus âgées attirées par des perspectives de carrière

par Cheryl deLaplante

Brendan Neil travaillait à Vancouver comme avocat au criminel quand sa fille de cinq ans lui a demandé ce qu'il faisait dans la vie. Cette question lui a causé une certaine gêne.

« J'étais devenu de plus en plus inconfortable avec le fait que mon emploi consistait essentiellement à remettre des criminels en liberté », indique M. Neil. Ses deux grands-pères étaient dans la Force aérienne, et il a envisagé de présenter une demande pour devenir avocat militaire.

Actuellement à Saint-Jean (Qc), en formation linguistique, le Capt Neil fera bénéficier les FC de 35 ans d'expérience de travail et de vie. Il a joué au hockey junior pendant six ans, a été propriétaire de sa propre entreprise de conditionnement physique et ouvert un cabinet d'avocat spécialisé en droit pénal dès sa sortie de l'école de droit.

La sécurité d'emploi et la perspective de plus de temps passé en famille sont les raisons qui ont poussé le Capt Neil à s'enrôler. « Pour cette sécurité, ma femme et moi étions prêt à perdre une certaine liberté », affirme-t-il.

« J'avais une assez bonne pratique du droit, mais je travaillais 17 ou 18 heures par jour. Avant tout, nous voulions plus de temps en famille. Les militaires me regardent comme si j'étais fou quand je leur dis que j'ai maintenant plus de temps à passer avec ma famille, mais c'est vrai. »

Il voulait aussi relever un défi. Ancien compétiteur de l'Ironman, il a téléphoné à sa femme pendant sa formation de base pour lui dire qu'il n'avait jamais rien fait d'aussi difficile.

Même s'il aurait souhaité s'enrôler avant, le Capt Neil a l'intention de servir dans les FC pendant 20 ans. « Vous subissez une réduction de salaire, mais vous gagnez au niveau de la qualité de vie. »

Ses deux grands-pères sont ravis de sa décision. « La seule chose qui les peine un peu, c'est que je porte l'uniforme vert », a-t-il indiqué.

Une tendance croissante

Le Capt Neil fait partie d'une tendance. Bien que 85 p. 100 des nouvelles recrues aient 30 ans ou moins, de plus en plus de gens dans la trentaine, la quarantaine et même dans la cinquantaine désirent faire carrière dans les FC.

Il s'agit d'une tendance observée par le personnel de première ligne des centres de recrutement des FC à l'échelle du pays. Entre 1991 et 1996, la moyenne d'âge des recrues était de 21 ans. En 2003, l'augmentation des recrues de plus de 30 ans a fait passer l'âge moyen à près de 25 ans.

Selon le Lieutenant-colonel Mike Zuwerkalow du Groupe de recrutement des FC, un grand nombre de facteurs contribuent à cette augmentation de l'âge des nouveaux enrôlés. « Un des facteurs est la sensibilisation au fait que nous offrons plus d'une centaine de groupes professionnels et que nous engageons des personnes compétentes pour des postes selon le mérite et non l'âge. »

Les primes à la signature pour le personnel qualifié dans certains groupes, officiers aussi bien que militaires du rang, attirent des gens qui ont déjà une qualification et une expérience professionnelles.

Un autre facteur est l'évolution des effectifs de la société. « Les gens envisagent maintenant d'avoir de nombreux emplois au cours de leur carrière. En outre, les gens qui ont de l'expérience sur le marché du travail comprennent les avantages de la sécurité d'emploi et des occasions d'avancement. En revanche, la génération montante est souvent intimidée par les engagements de plus de trois ou cinq ans », déclare le Lcol Zuwerkalow.

Les recrues plus âgées voient les FC comme un employeur à long terme. « Il s'agit de personnes qui se fixent des objectifs et qui contrôlent leur vie. Ils veulent des emplois enrichissants qui offrent des occasions de perfectionnement et d'avancement professionnels.»

Si l'on adopte la proposition de faire passer l'âge maximum de service pour la Force régulière et la Première réserve de 55 à 60 ans, une personne qui joint les FC à 40 ans pourrait servir pendant 20 ans avant sa retraite.

Appréciation du soutien militaire pour les familles

Pour le Capt Neil et de nombreux autres militaires, les systèmes de soutien en place pour les familles incitent les gens à s'enrôler dans les FC.

Technicienne en avionique en cours d'emploi, le Soldat Debbie Bessette, 42 ans, s'est jointe aux FC en 2000 en raison de la stabilité que celles-ci lui offraient, à elle ainsi qu'à ses enfants. Ayant grandi dans une famille militaire, et son ex étant membre des FC, elle était bien préparée à la vie militaire.

Formée comme technologue en génie chimique au Loyalist College à Belleville, elle a déménagé en Alberta à la recherche d'un travail à la suite de la rupture de son mariage. Elle a occupé une série de postes contractuels, mais elle a trouvé la vie comme employée contractuelle précaire pour une mère seule avec deux enfants.

Pour le Sdt Bessette, les avantages comprennent la motivation inhérente de se tenir en bonne santé ainsi que l'accès aux installations récréatives et aux programmes pour les familles. « Si je n'avais pas fait l'expérience du travail comme civile, je n'apprécierais pas autant ce que les FC nous offrent.

« Il s'agit d'un style de vie que j'aimais beaucoup durant mon enfance, et je le recommanderais à tout le monde », affirme le Sdt Bessette.

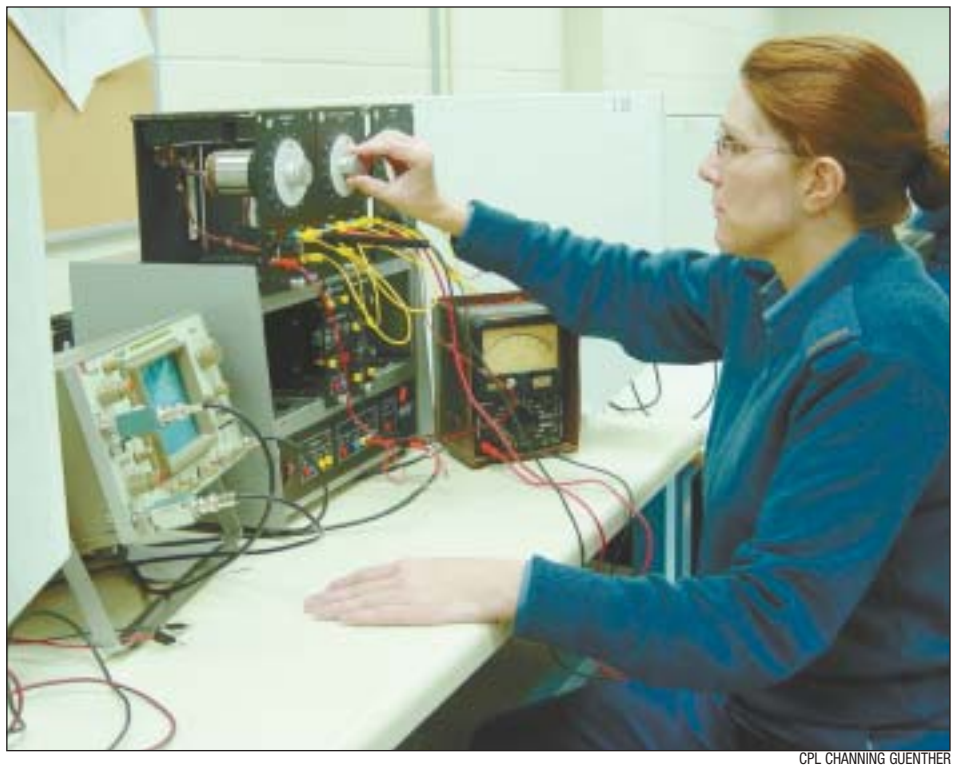
AVERAGE AGE OF RECRUITS
ÂGE MOYEN DES RECRUES

YEAR/ ANNÉE	AVERAGE AGE/ ÂGE MOYEN
1991-1996	21.0
1998	23.6
1999	23.0
2000	23.4
2001	23.7
2002	24.5
2003	24.9

SLT PASCAL CROTEAU

Avocat au criminel et participant aux compétitions de l'Ironman, le Capt Brendan Neil, âgé de 35 ans, a terminé le cours élémentaire d'officier et étudie à l'École des langues des Forces canadiennes Saint-Jean (Qc). Tous les mercredis, les militaires font une marche de 4 à 8 km avec sac à dos dans le cadre du nouveau programme d'entraînement physique de l'école.

Former criminal lawyer and Ironman competitor Capt Brendan Neil, 35, has completed his basic officer training and is now at the CF Language School in Saint-Jean, Que. Every Wednesday, students go on a 4-8 km rucksack march as part of the school's new physical training program.



CPL CHANNING GUENTHER

Technicienne en avionique en herbe, le Sdt Debbie Bessette, âgée de 42 ans, a décidé de se joindre aux FC il y a quelques années, après avoir longtemps travaillé comme technologue en génie chimique dans le milieu civil. Elle suit actuellement le cours d'électronique axé sur le rendement, à Kingston (Ont.). Elle utilise ici un oscilloscope Lab-volt, qui sert à mesurer les formes d'ondes électriques.

Avionics technician-in-training Pte Debbie Bessette, 42, decided to join the CF a few years ago after working for many years as a civilian chemical engineering technologist. She is currently on the Professional Oriented Electronics Training course in Kingston, Ont. Here she is operating a Lab-volt oscilloscope, used to measure waveforms of electricity and current.

Op HALO

Patrouiller dans Port-au-Prince

par le Capt Dave Devenney

PORT-AU-PRINCE, Haïti — Les déchets s'accumulent dans toutes les rues, ils brûlent dans certains secteurs ou sont mis en pièces par les charognards. Le bétail local se fraie un chemin le long des égouts à ciel ouvert. Des taxis colorés rejettent une fumée noire, alors que le conducteur joue du klaxon pour tenter de prendre de la vitesse.

Ces lieux, odeurs et sons ont accueilli la Force opérationnelle en Haïti, contribution du Canada à la Force multinationale intérimaire. Répartie entre trois emplacements, la force d'environ 500 militaires a commencé ses patrouilles aériennes et terrestres des rues de Port-au-Prince.

« Les patrouilles sont d'environ quatre heures; pendant cette période, je bois environ cinq litres d'eau », déclare le Caporal Mark Henderson du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (2 RCR) de Gagetown, au N.-B. « Dans les rues, les réactions sont variées : certaines personnes sont très amicales, et d'autres nous dévisagent simplement. Il faut toujours être aux aguets, jour et nuit. »

Assis dans le foyer du Royal Haitian Hotel, un hôtel très en vogue à une certaine époque et qui a connu de meilleurs jours, le Cpl Henderson décrit ainsi ses patrouilles. Une réservation en bloc de trois mois a permis à la compagnie I, du 2 RCR, de convertir l'hôtel en logement sécuritaire.

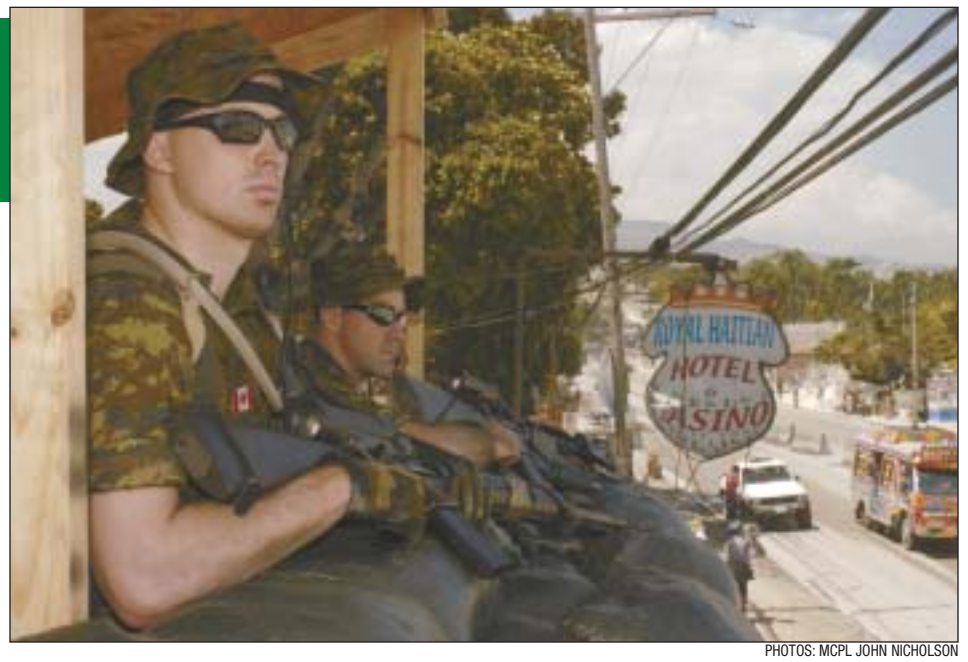
« Je ne connais pas le nom de toutes les araignées, mais je sais que la grosse tarentule s'appelle Sammy », dit le Cpl Henderson en évoquant le dôme en plastique claire qui abrite la collection d'araignées et de geckos recueillie dans les chambres de l'hôtel.

Environ 160 membres des FC participant à l'opération HALO sont cantonnés au Royal Haitian Hotel; les autres sont stationnés à l'université et à l'aéroport international.

Le Canada a envoyé environ 500 militaires et six hélicoptères Griffon pour appuyer l'opération sanctionnée par les Nations Unies en Haïti. S'il s'agit pour les FC de l'Op HALO, le commandement est appelé Force opérationnelle en Haïti, et la force sera opérationnelle, selon les plans actuels, pendant 90 jours.

La Force opérationnelle en Haïti est composée d'éléments du 2 RCR, du Groupe des opérations interarmées des Forces canadiennes, de Kingston, en Ont., et du 430e Escadron tactique d'hélicoptères Valcartier, au Québec. Des aéronefs Hercules et Polaris de la 8e Escadre Trenton assurent le transport aérien pour ce déploiement.

Le Capt Devenney est l'OAP de la Force opérationnelle en Haïti.



PHOTOS: MCPL JOHN NICHOLSON

Le Cplc Don Lucas et le Sdt Matthew Elliott, soldats du 2 RCR, font sentinelles aux portes d'un des camps canadiens à Port-au-Prince, Haïti, dans le cadre de l'Op Halo.

MCpl Don Lucas and Pte Matthew Elliott, soldiers of the 2 RCR, perform sentry duties at the gate of a Canadian camp in the city of Port-au-Prince, Haiti, as part of Op HALO.

Un hélicoptère CH-146 Griffon survole Port-au-Prince, en Haïti. Les hélicoptères assurent le transport aérien de la Force multinationale intérimaire.

A CH-146 Griffon helicopter flies over the city of Port-au-Prince, Haiti. The helicopters are providing forces with the Multinational Interim Force with air support.

Patrolling Port-au-Prince

By Capt Dave Devenney

PORT-AU-PRINCE, Haiti — Garbage is piled along every street—burning in some areas or being picked apart by scavengers. Local livestock pushes its way along open sewers. Colourful taxis cough black smoke in the air, as their drivers blare their horns in an attempt to pick up speed.

These are the Haitian sites, smells and sounds that have greeted Task Force Haiti, Canada's contribution to the Multinational Interim Force. Spread over three sites, the approximately 500-strong force has started patrolling the streets of Port-au-Prince from the air and on the ground.

"The patrols are about four hours and during that time I drink about five litres of water," said Corporal Mark Henderson, 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment (2 RCR), Gagetown, N.B. "We have different reactions on the streets. Some people are very friendly while others simply stare. One must always be aware of their surroundings day and night."

Cpl Henderson was describing his days patrolling while sitting in the foyer of the Royal Haitian Hotel, a once popular hotel that has seen better times. A three-month block booking has allowed India Company, 2 RCR to convert the hotel into secure accommodations.

"I don't know all of the spider's names, but I know the large tarantula is called Sammy," said Cpl Henderson, referring to the clear plastic dome that houses a collection of spiders and geckos collected from the rooms of the hotel.

With approximately 160 soldiers based at the Royal Haitian Hotel, the remainder of CF personnel with Operation HALO are located at the university and the international airport.

Canada has committed approximately 500 personnel and six Griffon helicopters to support UN sanctioned operations in Haiti. While the CF operation bears the name of Op HALO, the command is called Task Force Haiti and is currently scheduled to be operational for a 90-day period.

Task Force Haiti includes elements of 2 RCR, the Canadian Forces Joint Operations Group, Kingston, Ont., and 430 Tactical Helicopter Squadron Valcartier, Que. Hercules and Polaris aircraft based at 8 Wing, Trenton, are providing airlift support for this deployment.

Capt Devenney is the PAO with Task Force Haiti.

Le Lt Ryan Moore, membre du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment, s'informe auprès d'un habitant de Port-au-Prince, en Haïti, durant une patrouille à pied effectuée dans le cadre de l'Op Halo.

Lt Ryan Moore, a member of 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment, gathers information from a local resident during a foot patrol in the city of Port-au-Prince, Haiti, as part of Op HALO.

Le M 1 Dan Byrne (à gauche), technicien en médecine préventive, aidé du Cplc Norm Hughes (à l'avant, à droite) et du Sdt Chris Batley, chlore l'eau pour laver à l'un des camps canadiens de Port-au-Prince, en Haïti.

PO 1 Dan Byrne (left), a preventative medicine technician, assisted by MCpl Norm Hughes (forward right) and Pte Chris Batley, chlorinate the water used for washing at one of the Canadian camps in Port-au-Prince, Haiti.

Un officier des FC reçoit la médaille pour service méritoire des États-Unis

par Gloria Kelly

Affecté à la base aérienne Langley, en Virginie, en tant qu'officier d'échange des FC, le Lieutenant-colonel David MacGillivary a entrepris de s'acquitter de ses tâches au meilleur de sa capacité. La US Air Force (USAF) reconnaît que les efforts du Lcol MacGillivary sont nettement supérieurs et lui a décerné la médaille pour service méritoire des États-Unis en raison de ses services remarquables de non combattant envers les États-Unis, du 30 juin 1999 au 14 juillet 2003.

Selon la USAF, le travail et les réalisations du Lcol MacGillivary ont directement contribué à améliorer l'efficacité de l'architecture de la sécurité intérieure après le 11 septembre 2001 et à parfaire la défense des États-Unis contre toute autre attaque.

Commandant de l'Unité régionale de soutien des cadets (Prairies), le Lcol MacGillivary a reçu la médaille de son supérieur, le Major-général M.J. Dumais, commandant de la 1 DAC/RC NORAD, au cours d'une cérémonie de remise de décorations et de titres honorifiques qui s'est déroulée à la 17e Escadre Winnipeg.

Les États-Unis décernent cette médaille aux militaires qui se sont distingués en tant que non-combattant par un service méritoire remarquable envers leur pays. La médaille, instituée en 1969, était décernée à des militaires américains jusqu'en 1981, année où le président Ronald Reagan a modifié l'ordre initial et inclut les membres de forces armées alliées.

La mise en candidature d'un étranger pour l'obtention de cette médaille exige temps et détermination. La candidature du Lcol MacGillivary a été présentée par le Colonel James Lester, chef de la division des opérations de commandement et contrôle, renseignement, surveillance et reconnaissance (C2RSR) de la USAF.

« J'ai été touché que mes superviseurs pensent qu'il était pertinent d'effectuer tout le travail d'état-major nécessaire pour me présenter cette marque de reconnaissance, déclare le Lcol MacGillivary. Ça me montre qu'ils appréciaient vraiment ma contribution et mes efforts. Dans la plupart des cas, cette reconnaissance ne prend pas la forme d'une médaille. »

À la base aérienne Langley, le Lcol MacGillivary a été affecté à la division des opérations de C2ISR; son service était surtout associé aux systèmes terrestres de défense aérienne. Les attaques terroristes de 2001 ont poussé le Lcol MacGillivary et son service au premier rang : les États-Unis demandaient d'améliorer immédiatement les domaines dont les lacunes devenaient apparentes ou dont le financement des mises à niveau était en attente d'approbation.

« Mon équipe a fait beaucoup comme fournisseurs d'effectif, mais nous étions essentiellement chargés de valider les besoins, d'introduire des solutions et de trouver du financement pour l'achat et le déploiement des systèmes, indique-t-il. J'ai eu du succès côté financement et réussi à apporter certaines améliorations qui s'imposaient. Mais je considère n'avoir fait que mon travail, et l'honneur doit être partagé, car il s'agissait d'un effort collectif. »

La USAF n'était pas de cet avis et a mis le Lcol MacGillivary en candidature pour la médaille pour service méritoire. Le texte qui accompagnait la mise en candidature énumère non seulement ses réalisations en matière de financement, mais précise aussi que ses habiletés organisationnelles ont accru considérablement l'efficacité du Service de la gestion des batailles terrestres grâce aux processus qu'il a mis en place et qui servent à de multiples chefs de service. Le Lcol MacGillivary est un officier énergique et dévoué qui a fait preuve de façon constante d'engagement envers ses subordonnés, ses supérieurs et la zone de mission du Commandement et contrôle de la USAF. Ses efforts ont contribué à améliorer de façon positive, considérable et durable le domaine fonctionnel des systèmes de défense aérienne.

CPL M. IRVINE

Le Lcol David MacGillivary reçoit la médaille pour service méritoire des États-Unis des mains du Mgén M.J. Dumais, commandant de la 1 DAC/RC NORAD.

LCol David MacGillivary is shown receiving the United States Meritorious Service Medal from MGen M.J. Dumais, commander of 1 CAD/CANR.

CF officer receives US meritorious service award

By Gloria Kelly

When Lieutenant-Colonel David MacGillivary was posted to Langley Air Force Base in Virginia as a CF exchange officer he set about doing his job to the best of his ability. The US Air Force figured his efforts were well beyond the norm and nominated him for the United States of America Meritorious Service Medal (MSM) for outstanding non-combat service to the US during June 30, 1999 – July 14, 2003.

The US Air Force believes LCol MacGillivary's work and achievements have directly contributed to the improved effectiveness of post 9/11 Homeland Defence architecture, and increased the US's defence against further attacks.

Currently the commanding officer of the Regional Cadet Support Unit (Prairies), LCol MacGillivary was presented with his medal by his current boss, Major-General M.J. Dumais, commander of 1 CAD/CANR during an honours and awards ceremony at 17 Wing Winnipeg.

The United States MSM is awarded to members of the armed forces who distinguish themselves by outstanding non-combat meritorious achievement of service to the US. The MSM originated in 1969 for members of the US military. In 1981, US President Ronald Reagan amended the initial order to include members of the armed forces of friendly foreign nations.

The process to nominate someone from another country for the medal is far from straightforward and takes time and commitment. In LCol MacGillivary's case the nomination was made by Colonel James Lester, Chief Command and Control Identification, Surveillance and Reconnaissance (C2ISR) Operations Division, USAF.

"To me personally, I was touched that my USAF supervisors thought it appropriate to go through the many layers of staff work required to bring this recognition to me," said LCol MacGillivary. "It showed me they truly valued my input and efforts and in most cases that recognition is not offered via a medal."

At Langley AFB LCol MacGillivary was assigned to C2ISR operations division, where his branch was specifically associated with ground based air defence systems. When the terrorist attacks of September 11, 2001 occurred LCol MacGillivary and his branch were thrust into the forefront as the US demanded immediate improvements in areas where capability gaps became apparent or upgrades were awaiting funding approval.

"As a team we did many things as force providers, but essentially we were responsible to validate requirements, initiate solutions and locate funding to provide for acquisition and fielding of systems," he said. "I had a few successes on the funding side and managed to implement some much needed improvements. But, I consider what I was able to accomplish just part of doing my job well and credit also needs to be shared as it was a team effort."

The USAF begged to disagree and nominated him for the MSM. The narrative that accompanied the medal nomination not only lists the funding accomplishments he managed, but says, "His organizational skills have drastically increased the efficiency of the Ground Battle Managements Branch with the processes he established being used by multiple branch chiefs. LCol MacGillivary is an energetic and dedicated officer who consistently showed commitment to his subordinates, his superiors and the Air Force Command and Control mission area. His personal efforts have resulted in positive, far reaching and long lasting improvements to the Air Defence Systems functional area."

Most Canadians have positive view of CF

By Cheryl deLaplante

According to a recent poll by Montréal-based CROP research, Canadians' overall perception of the CF remains positive. More than half (53 percent—down 5 points from last year) have a favourable impression of the CF. Only 13 percent have an unfavourable view.

The poll results are from the 2003 CROP 3SC—a syndicated research program that studies sociocultural change in Canada. The nationwide in-home survey of 2 732 Canadians, 15 years of age and older, was conducted from July 19 to September 23, 2003.

CROP president Alain Giguère has been analyzing the shifts in social attitudes of Canadian since the 3SC survey began in 1996. He finds the shifts in Canadians' attitudes to the Forces "fascinating."

He says that from the mid-90s to 2001, Canadians were anxious about the increasing uncertainty and complexity in society. Since 2001, there has been a growing capacity to deal with life's uncertainty. According to Mr. Giguère, the improved capacity of Canadians to cope with uncertainty probably explains the slight drop in the percentage of Canadians who have a favourable view of the CF.

The CROP survey found that the overwhelming majority of Canadians (86 percent) believes the country needs the CF; only 14 percent do not perceive a need for the Forces. Public opinion is significantly different in Quebec where more than one-quarter (27 percent) do not believe the Forces are really needed.

Defence of the country is still perceived by Canadians as the Forces' most important role. It is followed by more humanitarian roles, such as response to emergencies in Canada and abroad and participation in peacekeeping operations.

La plupart des Canadiens ont bonne opinion des FC

par Cheryl deLaplante

Selon un récent sondage mené par la maison de recherche CROP de Montréal, la perception globale des Canadiens à l'égard des FC demeure favorable. Plus de la moitié des répondants (53 pour 100, soit 5 pour 100 de moins que l'an passé) ont une bonne impression des FC. Seuls 13 pour 100 se montrent réprobateurs.

Les données du sondage proviennent du sondage CROP 3SC 2003 — un programme de recherche commune qui étudie les changements socioculturels au Canada. L'enquête, menée auprès de 2 732 Canadiens âgés de 15 ans et plus, a été effectuée du 19 juillet au 23 septembre 2003.

Alain Giguère, président de la maison CROP, analyse les tendances socioculturelles chez les citoyens canadiens depuis la mise sur pied du sondage 3SC en 1996. Il qualifie les variations de l'attitude des Canadiens vis-à-vis des Forces de fascinantes.

Selon M. Giguère, du milieu des années 1990 jusqu'en 2001, les Canadiens s'inquiétaient grandement de l'instabilité et de la complexité grandissantes dans la société. Depuis 2001, c'est l'aptitude croissante des Canadiens à faire face à la précarité qui explique vraisemblablement le léger fléchissement du pourcentage des Canadiens qui ont une opinion favorable des FC.

Le sondage CROP a signalé qu'une majorité écrasante de Canadiens (86 pour 100) estiment que le pays a besoin des FC; seulement 14 pour 100 de l'échantillon sondé ne voit pas la raison d'être des Forces. L'opinion publique diffère de façon notable au Québec où plus du quart (27 pour 100) des personnes interrogées ne croient pas que les Forces soient véritablement nécessaires.

La défense du pays est toujours perçue par la population canadienne comme le rôle le plus important des Forces. Viennent ensuite les rôles plus humanitaires, tels que l'intervention en situations d'urgence au pays comme à l'étranger et la participation aux missions de maintien de la paix.

Visite spéciale du lapin de Pâques

par Gloria Kelly

Les enfants des militaires déployés à Pâques ont été gâtés par Laura Secord et Lindt & Sprungli, deux producteurs de chocolat fin qui ont fait preuve de générosité.

« La société Laura Secord a d'abord communiqué avec nous pour nous proposer d'offrir des œufs de Pâques à tous les militaires déployés », mentionne celui qui a coordonné le projet, le Capitaine Darren Steele, officier des opérations J5 AP, Ottawa. « Peu de temps après, nous avons reçu un appel de Lindt & Sprungli, qui offrait des lapins de Pâques pour les troupes en Afghanistan. Nous avons suggéré d'envoyer les gâteries aux enfants des militaires déployés plutôt que de tenter de les envoyer à divers endroits dans le monde. » Les deux entreprises se sont empressées d'accepter cette proposition.

Grâce à l'appui des Centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM) et des groupes arrière de différentes bases, les friandises sont arrivées la semaine précédant Pâques et ont été distribuées aux enfants dont la mère ou le père était absent en raison d'un déploiement. En tout, 6500 lapins et sacs d'œufs de Pâques de Lindt et 13 000 œufs à la crème de Laura Secord ont été offerts.

« Nous espérions pouvoir apporter un peu de joie aux familles de nos soldats à l'étranger dans le temps de Pâques », a souligné Ellen Thompson, vice-présidente du marketing chez Laura Secord. « Nous remercions les membres des Forces qui ont consacré du temps à ce projet et nous ont aidé à le réaliser. »

« Pâques est une période très occupée pour nous et, au départ, nous voulions envoyer nos fameux lapins dorés aux militaires à l'étranger pour les remercier de tout ce qu'ils font pour nous en tant que Canadiens », explique Cindy Culp, vice-présidente des finances chez Lindt & Sprungli. « Cependant, l'idée de les distribuer aux enfants est excellente et nous espérons qu'ils les ont aimés. »

« Les enfants en ont raffolé », affirme Wayne Moore, coordonnateur du soutien au déploiement au CRFM Halifax. « Nous avons reçu environ 12 000 livres de chocolat, qui ont été distribués à Halifax et à Gagetown. Les familles étaient très touchées que ces grandes entreprises pensent à elles et à leurs enfants pour Pâques. »

Afin de rendre la distribution des lapins et des œufs encore plus amusante, M. Moore s'est déguisé en lapin de Pâques. Tous les enfants qui se sont présentés au CRFM pour recevoir leur chocolat ont donc aussi fait une rencontre spéciale.

Les troupes déployées étaient aussi très heureuses de savoir que leurs familles recevaient une attention particulière à Pâques. Le Caporal-chef Yves Proteau, dont les photos d'Afghanistan sont publiées régulièrement dans *La Feuille d'érable*, dit que sa petite fille Dorianne adore le chocolat et que la surprise offerte rendrait Pâques encore plus joyeuses.

CAPT DARREN STEELE

Grâce à la générosité de Laura Secord et de Lindt & Sprungli, Gillian (à gauche) et Molly Henderson d'Ottawa, dont le père est déployé en Afghanistan, comptaient parmi les nombreux enfants de militaires déployés qui ont eu la chance de recevoir une gâterie supplémentaire à Pâques.

Thanks to the generosity of Laura Secord and Lindt & Sprungli, Gillian (left), and Molly Henderson of Ottawa, whose father is deployed in Afghanistan, were among the many children of deployed CF members who enjoyed an extra special treat this past Easter season.

Easter Bunny makes an extra special visit

By Gloria Kelly

Children of CF members who were deployed this Easter enjoyed an extra sweet treat thanks to the generous support of Laura Secord and Lindt & Sprungli, both makers of fine chocolate products.

"The Laura Secord company initially approached us to see if it would be possible for them to supply Easter eggs to all deployed CF members," said project co-ordinated Captain Darren Steele, J5PA operations officer, Ottawa. "About the same time we received a call from Lindt & Sprungli offering Easter bunnies for the troops in Afghanistan. We suggested rather than trying to ship the treats to points around the world, that they provide the treats to the children of deployed members." That proposal was eagerly accepted by both companies.

Thanks to support from the Military Family Resource Centres (MFRC) and rear parties at various bases, the goodies arrived the week before Easter and were distributed to children whose mom or dad is away on a deployed operation. In total 6 500 bunnies and bags of Easter eggs from Lindt & Sprungli, and 13 000 cream eggs from Laura Secord were distributed.

"We hope that we can deliver some smiles to the families of our overseas soldiers during the Easter holiday," said Ellen Thompson, vice president of marketing for Laura Secord. "We would like to thank the Canadian Forces for their time and assistance in making this gift a reality."

"Easter is a big season for us and initially we had hoped to send the distinctive gold bunnies to the troops overseas as a way of saying thank you for all they do for us as Canadians," said Cindy Culp, vice president financial officer of Lindt & Sprungli. "But, the idea of making them available to the children is great and we hope they enjoyed them."

Enjoy them they did, says Wayne Moore, deployment support co-ordinator at the Halifax MFRC. "We received about 12 000 pounds of chocolate that we distributed between Halifax and Gagetown. The families were very appreciative that these large companies would think of them and their children during the Easter season."

To make the distribution of the bunnies and eggs even a bigger treat Mr. Moore dressed up as the Easter bunny so that every child who showed up at the MFRC to receive his or her treat had an extra special visit.

The deployed troops were also appreciative that their families were receiving special attention at Easter. Master Corporal Yves Proteau, whose images from Afghanistan are published regularly in *The Maple Leaf*, said his young daughter Dorianne loves chocolate very much and the special treat would add to her Easter enjoyment.

CPL CHRIS CONNOLLY

Le Cplc Juan Faucher distribue des crayons aux enfants dans le secteur ouest de Kaboul, en Afghanistan. Le Cplc Faucher – qui fait partie de la Compagnie C du Groupe-bataillon du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment – est chargé de patrouiller le secteur ouest, région qui fait partie de la zone de responsabilité du Canada.

MCpl Juan Faucher, with C Company of the 3rd Battalion, Royal 22e Régiment Battalion Group, hands out pencils to the children of the west sector of Kabul, Afghanistan. MCpl Faucher whose responsibility is to patrol the west sector, a part of the Canadian area of responsibility.

Le Cpl Jonathan Dodier, du peloton antiblindé faisant partie du Groupe-bataillon du 3e Royal 22e Régiment (Gp Bon 3e R22eR), observe une partie du secteur de responsabilité canadien à l'aide de la mire thermique lors d'une patrouille de nuit Les patrouilles canadiennes sont très importantes afin de maintenir un climat de sécurité à Kaboul. Plusieurs patrouilles ont été conduites par le peloton antiblindé à Kaboul et dans les environs depuis l'arrivée du Gp Bon 3e R22eR.

Cpl Jonathan Dodier, from the armoured defence platoon of 3rd Battalion, Royal 22e Régiment Battalion Group (3 R22eR Bn Gp), uses a thermal imager to scan part of the Canadian area of responsibility during a night patrol. The Canadian patrols are extremely important in maintaining a climate of security in the city of Kabul. The armoured defence platoon has conducted many patrols in Kabul and the surrounding area since their arrival in Afghanistan.

CPL STÉPHANE MANSION

La BFC Petawawa prépare son centenaire

par Lisa Buckingham

À mesure que le Comité du centenaire de la BFC Petawawa raye les jours du calendrier en attendant le centième anniversaire, le projet d'organiser une fin de semaine de retrouvailles du 1er au 3 juillet 2005 se concrétise.

« L'objectif, c'est d'organiser une activité pour fêter le centenaire de la base, mais aussi de faire en sorte qu'il ne s'agisse pas uniquement d'une activité de la base mais également une activité communautaire », a précisé l'officier des affaires publiques de la base, le Lieutenant de vaisseau Lena Angell. Outre les retrouvailles du régiment aéroporté, la fin de semaine comprendra trois journées d'activités ayant pour but de souligner le centenaire, ces activités étant axées sur la BFC Petawawa et sur la ville.

Parmi les activités prévues, mentionnons un défilé du droit de cité, le programme annuel d'activités de la Ville de Petawawa le long du Sentier du millénaire, un concours de lutte à la corde mettant en vedette l'équipe de lutte à la corde de l'Armée de terre, la course au canon du 2e Régiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA), un concours de cornemuse, un bal de rue, beaucoup de divertissements, des feux d'artifices, la présentation d'un char Centurion à la Ville, des activités pour les enfants ainsi que le saut en parachute du Royal Canadian Regiment.

Bien que leur participation ne soit pas encore confirmée, les Snowbirds et les SkyHawks ont également été invités aux festivités.

La marche pour le patrimoine du 2 RCHA prendra fin à la base, aux Musées militaires de la BFC Petawawa, qui organiseront une réouverture officielle ainsi que l'inauguration d'une arche. Les musées sont actuellement fermés pour des travaux de rénovation devant prendre fin en 2005. Une salle d'exposition pour la Ville de Petawawa, des aires d'exposition plus vastes pour les différentes unités ainsi qu'un design plus moderne sont prévus.

En mettant à profit des partenariats avec Petawawa, Pembroke et les collectivités situées dans l'ensemble de la vallée de l'Outaouais, le comité a l'intention de recourir à l'opération VALLEY PRIDE, déjà établie, qui prévoit le jumelage d'unités et de villes, de petites villes et de villages dans le comté de Renfrew pour promouvoir la fin de semaine de retrouvailles durant les mois précédant les célébrations.

Lorsqu'on demande à une unité d'appuyer une activité ou un projet dans cette communauté, les représentants apporteront des produits faisant la promotion du centenaire et, en compagnie de Juno, la mascotte de l'Armée de terre, rappelleront l'anniversaire prévu, a expliqué le Ltv Angell. « Nous ferons notre possible pour assurer autant de visibilité que possible jusqu'au moment du centenaire, a-t-elle indiqué. Ces activités donneront aux soldats beaucoup de visibilité dans les collectivités locales ainsi que l'occasion de communiquer avec les résidants en leur parlant des opérations, de leur travail... je crois qu'il s'agit d'une situation gagnant-gagnant. »

Pour plus amples renseignements sur le centenaire, consultez le site Web www.army.dnd.ca/cfb_petawawa/DNDwelcome.asp et cliquez sur les liens pertinents.

Mme Buckingham est rédactrice au Petawawa Post.

CFB Petawawa prepares for its centennial

By Lisa Buckingham

As the Base Centennial Committee at CFB Petawawa crosses off the days leading up to its 100th anniversary ideas are solidifying into plans for a gala homecoming weekend July 1-3, 2005.

"The intent is to have an event to celebrate the base's 100th birthday, but to do it in such a way that it's not just a base event, but a community event," said Base Public Affairs Officer Lieutenant(N) Lena Angell. In addition to an Airborne reunion, homecoming weekend will feature three days of centennial-specific events, focusing on both CFB Petawawa and the town.

Events will include a Freedom of the Town parade, the Town of Petawawa's annual Canada Day events program at the Millennium Trail, a Tug of War competition featuring the Army Tug of War team, the 2nd Regiment, Royal Canadian Horse Artillery (2 RCHA) Gun Race, a bagpipe competition, street dance, loads of entertainment, fireworks, presentation of a Centurion Tank to the town, children's activities and The Royal Canadian Regiment para jump.

Requests, although attendance has not yet been confirmed, have also been made for the Snowbirds and the SkyHawks.

The 2 RCHA Heritage March will end on the base at the CFB Petawawa Military Museums, which will host a grand reopening and arch dedication. The museums are currently closed and undergoing a redevelopment, which will include a gallery for the Town of Petawawa, more equitable space for individual units, and a fresher look.

Tapping into partnerships with Petawawa, Pembroke and communities throughout the Ottawa Valley, the committee intends to use the already established Operation VALLEY PRIDE, which pairs units with towns, cities and villages throughout Renfrew County, to promote the homecoming weekend in the months leading up to the celebrations.

When a unit is asked to support an event or an undertaking in that community, representatives will bring promotional items for the Centennial, and accompanied by Juno the Army mascot, will act as a physical reminder of the upcoming anniversary, explained Lt(N) Angell. "We're going to try and maintain as much visibility as we can until the Centennial," she noted. "It will give the soldiers a lot of exposure in local communities, and the chance to interface with residents and talk about operations, their jobs... I think it's a win-win situation."

For more information on the upcoming centennial keep an eye on the Web site located at www.army.dnd.ca/cfb_petawawa/DNDwelcome.asp and follow the links.

Ms. Buckingham is a writer with the Petawawa Post.

Les cadets de New Glasgow célèbrent leur anniversaire

Le samedi 8 mai, la ville de New Glasgow (N.-É.) accordera le droit de cité au Corps des cadets royaux de l'Armée canadienne 219, à l'occasion de son 90e anniversaire.

Tous les anciens cadets et membres du personnel du Corps des cadets de l'Armée 219 (connu anciennement sous le nom de New Glasgow High School Army Cadet Corps) sont invités à participer à la cérémonie et au défilé qui marqueront cet événement.

Le défilé commencera à 13 h au manège militaire de New Glasgow. Les participants défileront jusqu'à l'hôtel de ville, où auront lieu la cérémonie et la proclamation. Tous les anciens cadets et membres du personnel du Corps des cadets de l'Armée 219 sont invités à se joindre au défilé. Les participants retourneront ensuite au manège militaire où des rafraîchissements seront servis et diverses activités seront proposées : exposition de souvenirs du corps de cadets, démonstrations etc.

Pour plus amples renseignements, ou pour confirmer votre présence, communiquez avec Ellen Bland, au 902-752-5764, ou par courriel à 219.cadets@ns.sympatico.ca.

Faire la paix…

Le Musée des régiments de Calgary (Alb.) présentera une nouvelle exposition intitulée « Faire la paix et la maintenir : le prix qu'il en coûte au Canada », à compter du 15 mai. On pourra y voir des peintures, des photographies troublantes, des objets rares ainsi que des présentations interactives qui relatent une histoire qui se poursuit toujours.

Le Canada est engagé dans le maintien de la paix depuis sa participation en 1948 à la Force d'urgence des Nations Unies, en Égypte. Jusqu'à l'activation du théâtre en Afghanistan, en 2002, et encore par la suite, la nature des opérations de paix a radicalement changé, tout comme la guerre elle-même.

Alors que le Canada continue de déployer des soldats en milieu hostile, là où la violence et la haine ethniques rendent la vie quotidienne impossible, on ne peut trop insister sur le prix du maintien de la paix. Le rôle des Casques bleus, trop souvent victimes eux-mêmes de cette haine, consiste maintenant à faire la paix plutôt qu'à la maintenir. Jamais auparavant le Canada et le monde n'avaient assisté à une telle montée de la guérilla. D'où vient-elle, quand s'arrêtera-t-elle, que peuvent faire les gardiens de la paix pour y mettre fin? « C'est à vous de décider .»

Le Musée des régiments invite les visiteurs à examiner, sur une échelle mondiale, l'évolution et la politique du maintien de la paix ainsi que le prix qu'il en coûte aux Canadiens.

Le musée est situé au 4520 Crowchild Trail SW, à Calgary, et il est ouvert tous les jours.

Cessez de fumer!

Participez au défi « Le 1er mai j'arrête! »

Pour la deuxième année consécutive, l'équipe d'Énergiser les Forces lance aux fumeurs du MDN et des FC le défi d'arrêter de fumer à partir du 1er mai 2004, pour une période minimale d'un mois, leur offrant, en contrepartie, la chance de gagner des prix et l'occasion de se débarrasser définitivement de cette dépendance nuisible.

Le défi s'adresse essentiellement à ceux et celles qui ont DÉJÀ pris la décision d'arrêter de fumer. Il invite les participants à choisir des proches pour parrainer leurs efforts en guise de soutien moral.

Le tirage des gagnants (fumeurs et parrains) se fera le 31 mai 2004. Les prix d'une valeur totale de 17 000$ sont commandités par CANEX et les Services financiers du RARM. Il s'agit de chèques-cadeaux, de lecteurs DVD et d'appareils photos numériques.

Les formulaires de participation sont disponibles en ligne www.aspfc.com/sante ou dans les bureaux de promotion de la santé de votre base.

FLASH!

New Glasgow Cadets celebrate anniversary

On Saturday, May 8, the town of New Glasgow, Nova Scotia will grant the 219 Royal Canadian Army Cadet Corps the "Freedom of the City" in conjunction with their 90th anniversary.

All former cadets and staff of 219 Royal Canadian Army Cadet Corps (formerly known as the New Glasgow High School Army Cadet Corps) are urged to attend and take part in this ceremony and parade.

The parade will commence at 1 p.m. from the New Glasgow Armouries and proceed to the town hall where the ceremony and proclamation will take place. All former Cadets and staff are asked to join the ranks for the parade and then return to the Armouries where refreshments will be served and displays of Corps memorabilia and demonstrations will take place as part of the reunion activities.

For more information or for former Cadets and staff to R.S.V.P., Please contact: Ellen Bland at 902-752-5764 or e-mail 219.cadets@ns.sympatico.ca.

Waging peace…

The Museum of the Regiments in Calgary, Alta., is launching a new exhibit "Waging Peace: Canada and the Price of Peacekeeping". The exhibit will open May 15 and feature paintings, provocative photographs, rare artifacts, and interactive displays that tell the story that has not yet ended.

Canada has been a peacekeeping nation since the 1948 United Nations Emergency Force in Egypt. Up to and beyond the 2002 Afghanistan theatre, the nature of global peacekeeping has changed as dramatically as the nature of warfare itself.

The price of peacekeeping cannot be over emphasized as Canada has continued to deploy soldiers to hostile areas where ethnic hatred and violence make everyday life impossible. This hatred is all too often vented on the peacekeepers who are no longer charged with peacekeeping as much as peacemaking. Never before have Canada and the world seen such critical levels of guerilla warfare, where does it come from, where will it end, what can peacekeepers do to stop it? "You Decide".

The Museum of the Regiments invites visitors to study the evolution, politics and price of peacekeeping for Canadians on a global scale.

The museum is located at 4520 Crowchild Trail SW, Calgary and is open seven days a week.

Stop smoking!

Take the "May 1st I Quit" challenge!

For the second year in a row, the Strengthening the Forces team is challenging DND/CF smokers to stop smoking beginning May 1, for at least one month, giving them a chance to win prizes and rid themselves of this unhealthy habit once and for all.

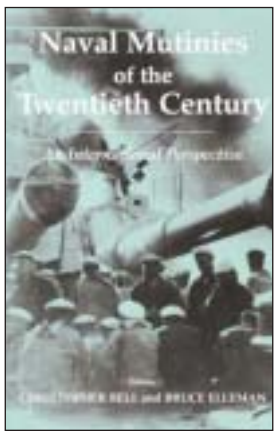
The challenge essentially targets people who have already decided to quit smoking. It gives the participants the opportunity to choose sponsors between friends, family or colleagues to provide moral support.

The draw for winners (smokers and sponsors) will be held on May 31. The prizes (gift certificates, DVD players and digital cameras) are valued at $17 000 and are sponsored by CANEX and SISIP Financial Services.

Forms are available on line www.cfpsa.com/health and at your base Health promotion office.

Canadian incidents were "pretty modest affairs"

By Virginia Beaton



Think mutiny and the general public perception is one of Captain Bligh on the HMS BOUNTY.

"'It is these dramatic events that people usually associate with the term mutiny," said Dr. Christopher Bell, an associate professor in the Department of History at Dalhousie University. In *Naval Mutinies of the Twentieth Century: An International Perspective*, a book that he co-edited with Dr. Bruce Elleman, Dr. Bell dispels such popular myth by examining mutinies in 12 separate navies, including Canada. Dr. Elleman is a professor at the US Naval College in Rhode Island.

Though the Canadian Navy experienced some mutinies during the 20th century, Dr. Bell described them as "pretty modest affairs" compared to more desperate incidents such as a 1999 gunfight aboard a Chinese patrol boat in which more than 200 shots were fired, killing four of the officers.

Last month Dr. Bell gave a presentation at Dalhousie University based on his book, published in 2003. Dr. Bell noted that in undertaking the research, he and fellow editor Dr. Elleman wanted to look at mutinies from a broad perspective. "We wanted to make a rigorous and systematic study of naval mutinies in the 20th century."

Accordingly, the collection of essays examines naval mutinies that occurred in Russia, Germany, Austria-Hungary, France, India, China, Brazil, Chile, Britain, Australia, Canada and the United States.

The scope of the mutinies ranged from incidents that resembled sit-down strikes by the sailors, to those in which there was a complete breakdown of discipline and authority, resulting in violent and revolutionary actions.

The very word mutiny is so charged according to Dr. Bell, that authorities in the navies and governments often shy away from using the term.

He divided naval mutinies into three categories: instances in which mutineers are protesting specific grievances such as dangerous working conditions, unpopular orders or officers; instances in which the mutineers attempt to seize power; and in between these two, situations in which the mutineers wish to influence the government on issues, but do not challenge its legitimate authority.

Dr. Bell stated that naval mutinies in the Western democracies are "usually short-lived and non-violent and easily resolved."

But in contrast, authoritarian governments, such as those in China and the former Soviet Union, tend to experience single ship mutinies that quickly transform into serious, sometimes deadly circumstances. Under those regimes, mutinous incidents are less frequent but are characterized by violence and revolutionary demands.

"Mutinies in these regimes are more volatile and inherently more unpredictable" than those that occur in the western democracies, Dr. Bell observed.

Naval mutinies sometimes spread from one ship to another, in what Dr. Bell described as horizontal escalation. The reason for that, he believed was that once one ship has taken the step, the risk for the others diminishes.

During a question and answer session after his lecture, Dr. Bell responded to queries about his book. Replying to a question about the 1931 Invergordon incident in the Royal Navy, Dr. Bell agreed that pay cuts were central to the sailors' discontent, and ultimately led to the mutiny.

"Channels for expressing grievances are better now," he emphasized.

Ms. Beaton is a reporter with the Trident.

Les mutineries canadiennes : des « incidents plutôt modestes »

par Virginia Beaton

Lorsqu'on évoque le mot mutinerie, le public pense généralement au Capitaine Bligh à bord du HMS BOUNTY.

« C'est ce genre d'événement spectaculaire que les gens associent habituellement au terme mutinerie », a expliqué Christopher Bell, Ph. D., professeur agrégé au Département d'histoire de l'Université Dalhousie. Dans *Naval Mutinies of the Twentieth Century: An International Perspective*, un livre qu'il a rédigé avec Bruce Elleman, Ph. D., M. Bell déboulonne ce mythe bien ancré en examinant des mutineries ayant éclaté dans 12 marines distinctes, y compris la Marine canadienne. M. Elleman est professeur au US Naval College, dans le Rhode Island.

Bien que la Marine canadienne ait connu des mutineries durant le XX^{e} siècle, M. Bell les a décrites comme étant « des incidents plutôt modestes » lorsqu'on les compare à ceux plus désespérés tels que la fusillade à bord d'un patrouilleur chinois en 1999 durant laquelle plus de 200 coups ont été tirés et quatre officiers tués.

Le mois dernier, M. Bell a donné une conférence à l'Université Dalhousie portant sur son livre, publié en 2003. Il a précisé qu'au moment d'entreprendre ce travail de recherche, son collaborateur et lui souhaitaient étudier les mutineries dans une perspective globale. « Nous voulions étudier les mutineries navales du XX^{e} siècle de manière rigoureuse et systématique. »

C'est ainsi que le recueil de comptes rendus examine des mutineries navales ayant éclaté dans les pays suivants : Allemagne, Australie, Autriche-Hongrie, Brésil, Canada, Chili, Chine, États-Unis, France, Inde, Royaume-Uni et Russie.

L'ampleur des mutineries varie entre des incidents ressemblant à des grèves des bras croisés déclenchées par des marins et des incidents caractérisés par une perte totale de discipline et d'autorité se traduisant par des gestes violents et révolutionnaires.

Le mot mutinerie même est tellement chargé d'émotion, selon M. Bell, que les autorités navales et gouvernementales hésitent souvent à l'employer.

M. Bell a classé les mutineries navales en trois catégories : les incidents au cours desquels les mutinés exposent des griefs particuliers tels que des conditions de travail dangereuses et des ordres impopulaires donnés par des officiers; les incidents au cours desquels les mutinés tentent de s'emparer du pouvoir; et, entre ces deux, les situations où les mutinés tentent d'influencer le gouvernement sur une question, mais sans contester son autorité légitime.

M. Bell a indiqué que les mutineries navales qui naissent dans les démocraties occidentales sont « habituellement de courte durée, non violentes et réglées facilement. »

En revanche, les gouvernements autoritaires, comme ceux de la Chine et de l'ancienne Union soviétique, ont tendance à connaître des mutineries à bord d'un seul navire qui se transforment rapidement en incidents graves et parfois meurtriers. Sous ces régimes, les incidents de mutinerie sont moins fréquents mais sont caractérisés par la violence et les revendications révolutionnaires.

« Les mutineries dans ces régimes sont plus instables et sont essentiellement moins prévisibles » que celles qui éclatent dans les démocraties occidentales, signale M. Bell.

Il arrive parfois que les mutineries navales se répandent d'un navire à l'autre, dans ce que M. Bell décrit comme une escalade horizontale. Cela s'expliquerait, selon lui, par le fait qu'une fois qu'un navire a franchi le pas, le risque pour les autres diminue.

À la question qu'on lui a posé au sujet de l'incident Invergordon survenu dans la Marine royale en 1931 à la suite de la conférence, M. Bell a soutenu que la réduction de la solde était au cœur du mécontentement des marins et que ce mécontentement a finalement déclenché la mutinerie.

« Les recours permettant de présenter ses griefs sont plus nombreux aujourd'hui », a-t-il souligné.

M^{me} Beaton est journaliste au Trident.

What's in a name?

As a retired naval officer, a naval historian and former advisor to the Ship's Names Committee, may I point out a few errors in your (Vol.7 No.11, *The Maple Leaf*) article on HMCS (sic) OLYMPUS?

1. Only warships in commission get to use the title HMCS. Vessels out of commission or those about to be sunk are simply the former Canadian destroyer NAME OF SHIP.

OLYMPUS was a submarine once commissioned in the Royal Navy as HMS OLYMPUS. She was never in commission in the Canadian Navy, hence she was never HMCS OLYMPUS. While in service with our Navy, she was simply referred as HTS (Harbour Trg Ship) OLYMPUS. The term decommission can apply to all manner of things but not to one of HMC Ships. In the photograph you employed showing her launch, the OLYMPUS is clearly wearing a Union Jack, a right reserved strictly for British warships.

2. "...one of Canada's decommissioned Oberon class subs". In the Canadian Navy, warships that are taken out of commission are "paid off'' and immediately prior to this action, fly a "paying off pennant". This is a term that can be traced back to the RN in the 1600s and its use was once governed by a CFAO, now probably a MarCord.

3. I'm glad to see you refer to more than one Canadian warship as HMC ships... May I point out that as in the title HMCS, the plural version "HMC Ships" also has a capital for Ships.

Please keep writing your articles about the Navy. I hope the British get their boat back.

LCdr (Ret) David J Freeman
Victoria, B.C.
(Editor: Thank you for these corrections; noted for future reference!)

Coiffé du mauvais titre

En qualité d'officier retraité de la Marine, d'historien naval et d'ancien conseiller auprès du Comité sur le nom des navires, puis-je me permettre de vous souligner quelques erreurs qui se sont glissées dans l'article de *La Feuille d'érable* (Vol. 7, N^{o} 11) sur le NCSM (sic) OLYMPUS?

1. Seuls les navires de guerre en service peuvent porter le titre de NCSM. Les navires qui ne sont pas en service ou qui sont sur le point d'être coulés se nomment simplement ancien destroyer canadien NOM DU NAVIRE.

Le sous-marin OLYMPUS, qui a déjà été en service dans la Marine royale, portait le nom de NSM OLYMPUS. Mais comme il n'a jamais été en service dans la Marine canadienne, il ne s'est jamais appelé NCSM OLYMPUS. Quand il a été affecté à notre marine, nous le désignions simplement comme le NEP (navire-école portuaire) OLYMPUS. L'expression « désarmer » peut s'appliquer à une foule de choses mais pas à l'un des NCSM. Sur la photo que vous avez utilisée pour illustrer sa mise en service, l'OLYMPUS arbore clairement l'Union Jack, un droit strictement réservé aux navires de guerre britanniques.

2. « ...l'un des sous-marins désarmés de classe Oberon du Canada. » Dans la Marine canadienne, les navires de guerre désarmés sont « retiré du service » et, immédiatement avant cette mesure, on fait flotter le « fanion de fin de service ». Il s'agit d'une expression de la Marine royale qui remonte aux années 1600, et son usage, qui a déjà été régi par une OAFC, l'est probablement maintenant par un OCOMAR.

(Le n^{o} 3 de la version anglaise ne s'applique pas au texte français.)

Continuez de rédiger des articles au sujet de la Marine. Entretemps, espérons que les Britanniques pourront récupérer leur navire.

Captc (ret) David J. Freeman
Victoria (C.-B.)
(La rédactrice : nous vous remercions de ces précisions; nous en tiendrons compte à l'avenir!)

She shoots, she scores, she sails

By Mike Bonin

The plain, nondescript bus pulled up beside HMCS MONTRÉAL. However, there was nothing plain about the people who shuffled off the bus. Names like Wickenheiser, Campbell, Sunohara and Goyette made their way from the bus up the steep ramp to cross the brow of the awaiting warship.

Team Canada was hosted by HMCS MONTRÉAL for an afternoon at sea. It was designed as an opportunity for the athletes to reflect, focus and take a small break from an intensive training camp prior to starting the Women's World Hockey Tournament in Halifax. The players, coaching, medical and support staff toured the ship, saw a Sea King and Aurora aerial demo, witnessed weapons firing, saw simulated refuelling at sea and high-speed formation sailing. As an additional bonus Montreal Canadiens hockey legend Yvan Cournoyer was on hand to offer his support to the team.

The ship's captain, Commander Bill Woodburn, himself hailing from Montréal, was grinning from ear to ear to host these warm, friendly and approachable athletes, but especially Mr. Cournoyer, his all-time favourite hockey hero. Just before the end of the voyage, Cdr Woodburn briefly spoke to the team.

"For the crew of HMCS MONTRÉAL and for myself personally, this will be a day that we will not soon forget. We are proud to host you and proud of your accomplishments," enthused Cdr Woodburn. "We are cheering for you all the way to the gold!"

Cdr Woodburn was not the only one impressed by Team Canada's visit. Local universities and high schools were also asked to send deserving female hockey players to sail with the team. Autograph books and hockey jerseys were passed from player to player, as members of Team Canada happily signed each and every one. Casual group photos were also the order of the day.

Cassie Campbell, captain of the women's national hockey team, takes a moment to sign a jersey for a fan.

Cassie Campbell, la capitaine de l'équipe nationale de hockey féminin, prend un moment pour signer un chandail pour un fan.

Leslie Axford, a grade 12 student from Prince Andrew High School in Dartmouth, was buoyed as she toured the ship and mingled with the team.

"This is great, I'm having so much fun getting autographs and seeing what the Navy does. I hope the team goes all the way!"

Mr. Bonin is with Navy PA.

Lessons at sea: French Navy docks in Halifax

HALIFAX — Two French warships docked in Halifax earlier this month to train with HMC Ships CHARLOTTETOWN and MONTRÉAL. The interoperability exercises were scheduled as part of a 169-day tour by the French vessels.

FS JEANNE D'ARC, a 12 000 ton helicopter carrier, and FS GEORGES LEYGUES, an anti-submarine destroyer, arrived at HMC Dockyard, April 1. The deployment was part of the French training school for naval officers, which saw more than 160 French cadets touring with 475 crew and 55 officers of the French Navy. Although the cadets were deployed to the Caribbean to take part in the surveillance of drug traffickers, they were quickly called into active duty when rebels staged a *coup d'état* in Haiti this past February.

According to FS JEANNE D'ARC commanding officer Captain Marc de Briancon, the two vessels spent three days off the coast of Haiti, acting as a medical station while the carrier's four helicopter detachments—two Gazelles from the Army and two Aloutte II from the Air Force—took part in reconnaissance and surveillance activities on the northern coast of Haiti.

While the cadet training includes academic classes onboard the ships, Capt de Briancon stressed that the goal of the deployment is for cadets to 'learn on the job' which includes like all war vessels, intervening if necessary to offer what we have. The training exercises with CHARLOTTETOWN and MONTRÉAL were yet another learning opportunity for the cadets said Capt de Briancon, this time on the importance of diplomacy and international relations.

The French ships left Halifax on April 7, stopping off in Saint-Pierre-Miquelon for a few days before proceeding to Reykjavik, Iceland. Their deployment winds up May 11 in the Baltic Sea.

—*With files from* The Chronicle Herald

Équipe-Canada prend le large!

par Mike Bonin

Stationné près du NCSM MONTRÉAL, l'autobus n'avait rien de bien particulier; cependant, on ne pouvait en dire autant au sujet de ses passagers. En effet, les athlètes de l'Équipe-Canada, dont Wickenheiser, Campbell, Sunohara et Goyette sont descendues de l'autobus, puis ont gravi la rampe d'embarquement pour monter à bord du navire.

Les joueuses de hockey ont été accueillies à bord du NCSM MONTRÉAL et elles ont passé l'après-midi en mer. Elles en ont profité pour réfléchir, se concentrer et prendre une petite pause de leur camp d'entraînement intense avant le début du Championnat mondial de hockey féminin à Halifax. Les joueuses – ainsi que le personnel d'entraînement, le personnel médical et le personnel de soutien ont visité le navire – assisté à une démonstration aérienne d'un Sea King et d'un Aurora et observé des tirs d'armes, un ravitaillement en mer simulé et une navigation en formation à haute vitesse. Et ce n'est pas tout : Yvan Cournoyer, ancien joueur des Canadiens de Montréal, était sur place pour appuyer l'équipe.

PHOTOS: CPL MIKE SELIG

Montreal Canadiens hockey legend Yvan Cournoyer signs an autograph for PO 2 Mike Joudrey during HMCS MONTRÉAL's day sail at the end of March.

La légende du hockey des Canadiens de Montréal, Yvan Cournoyer, signe un autographe pour le M 2 Mike Joudrey pendant la sortie en mer du NCSM MONTRÉAL, à la fin de mars.

Le commandant, le Capitaine de frégate Bill Woodburn, lui-même de Montréal, était ravi d'accueillir ces athlètes chaleureuses, aimables et accessibles, mais il était tout particulièrement fier de serrer la main de M. Cournoyer, son joueur de hockey préféré de tous les temps. Juste avant la fin du voyage, le Captf s'est entretenu brièvement avec l'équipe.

« L'équipage du NCSM MONTRÉAL et moi-même n'oublierons pas de si tôt cette merveilleuse journée. C'est avec plaisir que nous vous accueillons, et nous sommes fiers de vos accomplissements, a déclaré le Captf Woodburn. Nous vous encourageons dans votre quête de la médaille d'or! »

La visite de l'Équipe-Canada n'a pas seulement impressionné le Captf Woodburn. De jeunes joueuses de hockey méritantes sélectionnées par les universités et les écoles secondaires de la région étaient aussi de la partie et en ont eu plein la vue. Les membres de l'Équipe-Canada se sont échangé des livres d'autographes et des chandails de hockey qu'elles signaient avec enthousiasme. Des photos de groupe étaient également à l'ordre du jour.

Leslie Axford, une étudiante de douzième année de l'école secondaire Prince Andrew, était folle de joie pendant qu'elle visitait le navire et socialisait avec l'équipe.

« Je suis tellement heureuse de pouvoir obtenir tous ces autographes et de voir ce que la Marine fait. J'espère que l'Équipe remportera la médaille d'or! »

M. Bonin fait partie des AP de la Marine.

Deux navires français font relâche à Halifax

HALIFAX — Deux navires de guerre français ont fait escale à Halifax plus tôt ce mois-ci. Leurs équipages s'entraîneront avec ceux des NCSM CHARLOTTETOWN et MONTRÉAL. Les exercices d'interopérabilité sont inscrits au calendrier d'un périple de 169 jours effectué par les navires français.

Le JEANNE D'ARC, un porte-hélicoptères de 12 000 tonnes, et le GEORGES LEYGUES, une frégate de lutte anti-sous-marine, ont accosté à l'arsenal CSM le 1er avril. Cette escale s'inscrit dans le cadre du programme de l'école d'entraînement des officiers de marine qui a permis à plus de 160 élèves-officiers d'œuvrer aux côtés de 475 membres d'équipage et de 55 officiers de la Marine française. Bien que les élèves-officiers aient été déployés dans les Caraïbes pour effectuer de la surveillance du narcotrafic, ils ont été rapidement appelés en service lorsque des rebelles ont monté un coup d'état en Haïti, en février dernier.

Selon le commandant du JEANNE D'ARC, le Capitaine Marc de Briancon, les deux navires ont passé trois jours au large d'Haïti servant de poste sanitaire, tandis que les quatre détachements d'hélicoptères – deux Gazelle de l'Armée de Terre et deux Alouette III de l'Aviation navale – ont pris part à des activités de reconnaissance et de surveillance le long de la côte nord du pays.

Bien que la formation d'élèves-officiers comprenne des cours théoriques à bord de navires, le Capt de Briancon précise bien que le but du périple est de permettre aux élèves-officiers d'apprendre sur le tas. Il s'agit donc, comme pour chaque navire de guerre, d'intervenir si nécessaire et d'offrir nos services. Les exercices d'entraînement avec le CHARLOTTETOWN et le MONTRÉAL ont offert aux élèves-officiers une autre occasion d'apprentissage, selon le Capt de Briancon. Cette fois-ci, l'accent a été mis sur la diplomatie et les relations internationales.

Les navires français ont quitté Halifax le 7 avril et se sont arrêtés quelques jours à Saint-Pierre et Miquelon avant de mettre cap sur Reykjavik, en Islande. Leur déploiement prend fin le 11 mai dans la mer Baltique.

— *Avec le* Chronicle Herald.

Memory of Lt Alan McLeod, VC to live on at 16 Wing Borden

By MCpl Pete Hardonk

Only 18, Lieutenant Alan Arnett McLeod, VC, was the youngest soldier ever awarded the Victoria Cross in the First World War.

On April 3, as part of the 80th Anniversary of the Royal Canadian Air Force (RCAF), Hangar 11, one of only eight remaining First World War aviation hangars in Borden, was dedicated to his honour.

Born in Stonewall, Manitoba, April 20, 1899, young Alan McLeod had dreams of military life, so much so that he managed to join the Fort Garry Horse, a local militia cavalry regiment, for their summer exercises in 1913 at the age of 14. The day of his 18th birthday, April 20, 1917, Mr. McLeod boarded a train in Winnipeg and was off to Toronto to begin training with the Royal Flying Corps.

Upon completion of training at Long Branch and Camp Borden, he joined No. 2 Squadron in Hesdigneul, France. Although flying an aircraft like the Armstrong Whitworth, which was designed for bombing, not fighting, Lt McLeod was always ready and eager to battle the enemy in the sky. For his courage and efforts, he was mentioned in Dispatches on January 14, 1918 for shooting down an observation balloon while his own aircraft was being attacked.

In the spring of 1918, Lt McLeod truly solidified his stature as a hero. Within seconds after shooting down an enemy aircraft, seven members of Barron von Richtofen's squadron attacked Lt McLeod and his observer. The Armstrong Whitworth was struck by enemy fire wounding them both and causing the aircraft to burst into flames.

Flames from the fire and the fact that the cockpit floor had fallen away meant Lt McLeod had to fly the plane from a standing position on the lower wing. The enemy continued to hail bullets against the bomber until it crash-landed. Both men were thrown clear of the aircraft on impact, which undoubtedly saved them from the explosion of the heavy bombs they did not release.

Realizing they had crashed between the lines, Lt McLeod grabbed his unconscious observer and dragged him to safety, getting wounded once again and eventually losing consciousness himself. When found by members of an allied infantry regiment, Lt McLeod still had a firm grip on his observer's collar.

On May 1, 1918, Lt McLeod was told he would be awarded the Victoria Cross. After the investiture on September 4, 1918 Lt McLeod returned home to continue his convalescence. Sadly, as with so many others during this time, Lt McLeod contracted influenza and died on November 6, 1918. He was only 19 years old.

For more information about the dedication of the McLeod Building and other activities of the RCAF 80th Anniversary in Borden, visit the 16 Wing Web site at www.airforce.forces.gc.ca/16wing.

MCpl Hardonk is with CFSATE at 16 Wing Borden.

Le souvenir du Lt Alan McLeod, VC, perpétué à la 16e Escadre Borden

PTE/SDT CLESS HOWSE

LGen Ken Pennie, commander of Air Command and Chief of the Air Staff, inspects members of the Air Cadet band 713 Thunderbolt Squadron from Stoney Creek, Ont., who provided the music for the RCAF 80th Anniversary Parade held in Borden April 3.

Le Lgén Ken Pennie, commandant du Commandement aérien et chef d'état-major de la Force aérienne, passe en revue des membres de la fanfare des Cadets de l'Air - 713e Escadron Thunderbolt de Stoney Creek (Ontario), qui ont joué lors de la parade du 80e anniversaire de l'ARC à Borden, le 3 avril.

par le Cplc Pete Hardonk

Âgé de 18 ans à peine, le Lieutenant Alan Arnett McLeod, VC, était le plus jeune soldat à recevoir la Croix de Victoria durant la Première Guerre mondiale.

Le 3 avril, dans le cadre du 80e anniversaire de l'Aviation royale du Canada (ARC), on a dédié à son honneur le Hangar 11, un des huit hangars d'aviation qu'il reste de la Première Guerre mondiale et qui se trouve à Borden.

Né à Stonewall (Man.) le 20 avril 1899, Alan McLeod rêvait de la vie militaire à tel point qu'il a réussi à s'enrôler dans le Fort Garry Horse, un régiment de cavalerie de la milice locale, pour les exercices d'été et ce, alors qu'il n'avait que 14 ans. Le jour de son 18e anniversaire, le 20 avril 1917, M. Alan a pris, à Winnipeg, un train qui l'a amené à Toronto pour commencer sa formation au sein du Royal Flying Corps.

Une fois sa formation terminée à Long Branch et à Camp Borden, il joint les rangs de l'Escadron nº 2 à Hesdigneul, en France. Même s'il pilotait un avion semblable à l'Armstrong Whitworth, qui était conçu pour les bombardements et non le combat, le Lt McLeod était toujours prêt à combattre l'ennemi dans le ciel et empressé de se lancer à ses trousses. Grâce à son courage et à ses efforts, il a été cité à l'ordre du jour le 14 janvier 1918 pour avoir abattu un ballon d'observation alors que son propre avion était sous le feu de l'ennemi.

Au printemps de 1918, le Lt McLeod a confirmé son statut de héros. Quelques secondes à peine après avoir abattu un avion ennemi, le Lt McLeod et son observateur ont été attaqués par sept membres de l'escadron du Baron von Richtofen. L'Armstrong Whitworth a été atteint par le tir ennemi, ses deux occupants ont été blessés, et l'appareil a pris feu.

En raison de la présence de flammes et du fait que le plancher de la cabine était défoncé, le Lt McLeod devait piloter l'avion en se tenant debout sur l'aile inférieure. L'ennemi a continué de pilonner le bombardier jusqu'à ce qu'il se soit posé en catastrophe. À l'impact, les deux hommes ont été projetés hors de l'appareil, ce qui les a sans doute sauvés de l'explosion des bombes lourdes qui n'avaient pas été larguées.

Réalisant qu'ils s'étaient écrasés entre les lignes, le Lt McLeod a agrippé son observateur blessé et l'a traîné en lieu sûr, se faisant blesser de nouveau et finissant par s'évanouir. Lorsqu'ils ont été retrouvés par des membres d'un régiment d'infanterie allié, le Lt McLeod tenait toujours fermement son observateur par le col.

Le 1er mai 1918, le Lt McLeod a appris qu'on lui décernerait la Croix de Victoria. Après la cérémonie d'investiture tenue le 4 septembre 1918, le Lt McLeod est retourné chez lui pour poursuivre sa convalescence. Malheureusement, comme bien d'autres à cette époque, le Lt McLeod a été emporté par la grippe le 6 novembre 1918. Il n'était âgé que de 19 ans.

Pour en savoir plus sur la dédicace de l'édifice McLeod et d'autres activités du 80e anniversaire de l'ARC à Borden, visitez le site Web de la 16e Escadre à www.airforce.forces.gc.ca/16wing.

Le Cplc Hardonk est affecté à l'ETGAFC, à la 16e Escadre Borden.

Goose Bay receives environmental certification

In a first for the Canadian Air Force, the Foreign Military Training (FMT) program at 5 Wing Goose Bay has received an ISO 14001 certification for excellence in environmental management.

ISO 14001 is an international standard of excellence for environmental management systems. Organizations receiving this certification are recognized as implementing and maintaining sound, effective and responsible environmental practices. The award is based on the results of an audit of the entire Environmental Management System (EMS) established by DND to address environmental issues and concerns associated with the low-level flying training conducted by allied air forces at 5 Wing. The FMT program is among very few military programs in the world to carry this certification.

Bill Cunningham, director of the Canadian General Standards Board (CGSB), made the presentation to Assistant Chief of the Air Staff, Major-General Richard Bastien. "This certification attests to the growing awareness of our organizational responsibility to maintain a sustainable development approach in military training and operations," said MGen Bastien. "Potential disturbance from low flying jets is a major issue for most air forces. The certification of our program will help promote Goose Bay as a desirable training venue to the international community."

The CGSB is accredited by the Standards Council of Canada to assess and register environmental management systems in Canada. During the audit, CGSB verified the environmental practices and documentation put in place by DND to mitigate any potentially adverse effects that might otherwise result from military flying activity at 5 Wing.

The EMS is complex; melding focused monitoring studies to locate noise-sensitive species such as bald eagles, golden eagles and woodland caribou, with studies to examine the acoustic effects threshold, and incorporating state-of-the-art telemetry. With data from these studies, mitigation measures are established by applying airspace buffers around these sensitive species and resource harvesting areas. Other important aspects of the EMS include compliance monitoring, airborne contaminants monitoring, consultation and collaboration with stakeholders, other scientists and resource management agencies to achieve the Department's commitment to protections of the environment.

While outside of this specific program, the ongoing environmental clean-up at 5 Wing will continue to move ahead.

103 SAR Sqn crew inducted into Laureate Hall of Fame

By Lt Jennifer Faubert

A six-member crew from 103 Search and Rescue Squadron in Gander, Nfld. will be the first Canadian crew inducted into the Laureate Hall of Fame in the category of Operations.

Aviation Week & Space Technology, an aviation industry magazine selected the crew for their courageous rescue of 16 crewmembers from the CAMILLA last year.

The crew of Major Gilbert Thibault, aircraft commander; Captain Andrew Mercer, first officer; Master Corporal Rob Vidito, flight engineer; Search and Rescue Technicians Sergeant Emilio Dechantal, MCpl Dave Cooper and Corporal Scott Elliston were honoured at an awards dinner on April 6 at the Smithsonian National Air and Space Museum in Washington, D.C.

"Aviation Week's Editorial Board chooses the most outstanding achievers, crews or individuals who go beyond the job in the way of professionalism, heroism, dedication and who made a difference," said Dave North, editor of *Aviation Week & Space Technology* and a judge.

The rescue that caught the attention of the Laureate judges occurred January 23, 2003 when a Finnish freighter the CAMILLA, lost engine power and steerage capacity and was in danger of capsizing as it drifted in stormy seas with 10-metre waves and winds gusting up to 70 km/h.

Due to the distance, the crew had to strip the Cormorant of all non-essential equipment so it could carry the 16 crewmembers. Maj Thibault said he could only hold a constant position for seconds at a time due to the continuous violent rolling and pitching of the vessel. Adding pressure to an already tense mission was the fact that they estimated they only had one hour and 15 minutes to perform the extraction, which was completed with five minutes to spare before making the one-hour flight to St. John's, Nfld. This rescue set a new Cormorant record for the number of people rescued.

"This rescue demonstrated an outstanding piece of airmanship," said Lieutenant-Colonel Smith, A3 SAR, 1 Canadian Air Division. "It required extraordinary leadership skills, tremendous crew co-ordination, judgment and courage."

Last fall, the crew also picked up the Cormorant Trophy for the same mission. The Cormorant Trophy is awarded annually at the National Search and Rescue Exercise and recognizes the heroic efforts of civil or military helicopter crews who perform the most demanding Canadian search and rescue operation in Canada.

The sailors before they were hoisted up into the CH-149 Cormorant.

Les marins, avant d'être hissés à bord du CH-149 Cormorant.

103 ESC SAR SQN GANDER

Des membres du 103e Escadron reçoivent un prix d'excellence

par Lt Jennifer Faubert

Un équipage d'aéronef de six membres du 103e Escadron de recherche et sauvetage à Gander (T.-N.-L.) donne au Canada son premier prix d'excellence dans la catégorie des opérations.

Le magazine de l'industrie aéronautique *Aviation Week & Space Technology* a en effet choisi cet équipage en raison du courage dont il a fait preuve lors du sauvetage des 16 marins du navire Camilla, l'an dernier.

Les aviateurs – le Major Gilbert Thibault, commandant de bord, le Capitaine Andrew Mercer, copilote, le Caporal-chef Rob Vidito, mécanicien de bord, ainsi que le Sergent Emilio Dechantal, le Caporal-chef Dave Cooper et le Caporal Scott Elliston, techniciens en recherche et sauvetage – ont été reçus à un dîner d'honneur le 6 avril, au Smithsonian National Air and Space Museum, à Washington, D.C.

« Le comité de rédaction du magazine *Aviation Week's & Space Technology* choisit les équipages ou les personnes qui se sont fait le plus remarquer par leur professionnalisme, leur héroïsme et leur dévouement extraordinaires, et qui ont joué un rôle particulièrement utile », mentionne Dave North, rédacteur en chef du magazine et juge.

Le sauvetage qui a attiré l'attention des juges s'est produit le 23 janvier 2003 après que le moteur et le système de direction du navire de charge finlandais Camilla, soient tombés en panne. Le navire était à la dérive et risquait de chavirer, pris dans une mer déchaînée dont les vagues s'élevaient à 10 mètres et dans des vents violents avec des bourrasques de 70 km/h.

Étant donné la distance à parcourir pour atteindre le navire en détresse, l'équipage a dû vider le Cormorant de tout l'équipement non essentiel, pour lui permettre de transporter les 16 marins. Selon le Maj Thibault, l'aéronef ne pouvait se maintenir dans une position stable que pendant quelques secondes à la fois, car le navire subissait sans cesse de violents mouvements de roulis et de tangage. Comme si les conditions du sauvetage n'étaient pas assez difficiles, les sauveteurs ne disposaient que d'une heure et quinze minutes pour faire monter les naufragés à bord de l'aéronef. Il ne restait que cinq minutes au décompte lorsque l'hélicoptère a entrepris le vol d'une heure vers St. John's (T.-N.-L.). Ce sauvetage a permis à l'équipage d'établir un nouveau record du nombre de personnes rescapées à bord d'un Cormorant.

« De la compétence aéronautique de très haut niveau, indique le Lieutenant-colonel Grant Smith, A3 SAR de la 1er Division aérienne du Canada. Les membres de l'équipage n'auraient pu accomplir cet exploit s'ils n'avaient pas eu des aptitudes exceptionnelles de leadership, agi en étroite coordination et fait preuve d'un excellent jugement et d'un courage à toute épreuve ».

L'automne dernier, l'équipage s'est aussi vu décerner le trophée Cormorant pour cette même mission. Ce trophée, accordé annuellement au cours de l'exercice national de recherche et de sauvetage, souligne les efforts héroïques de l'équipage d'hélicoptère civil ou militaire ayant effectué l'opération de sauvetage la plus exigeante au Canada.

Goose Bay reçoit une certification environnementale

Le programme d'entraînement des forces militaires étrangères (FME) à la 5e Escadre Goose Bay a reçu la certification ISO 14001 pour l'excellence en gestion environnementale. Cela constitue une première pour la Force aérienne du Canada.

L'ISO 14001 est une norme internationale d'excellence pour les systèmes de gestion de l'environnement (SGE). Les lauréats de ce certificat sont reconnus pour la mise en œuvre de pratiques efficaces, responsables et respectueuses de l'environnement. La récompense s'appuie sur les résultats d'une vérification de tout le SGE établi par le MDN pour réagir aux questions et aux préoccupations associées à l'entraînement au vol à basse altitude des FME à la 5e Escadre. Le programme d'entraînement des FME est un des rares programmes d'entraînement militaire au monde à posséder cette certification.

Bill Cunningham, directeur de l'Office des normes générales du Canada (ONGC), a présenté le certificat au Chef d'état-major adjoint de la Force aérienne, le Major-Général Richard Bastien. « Cette certification atteste que nous sommes de plus en plus sensibles à la responsabilité que nous avons d'adopter une approche favorisant le développement durable dans nos activités opérationnelles ou d'entraînement, a déclaré le MGén Bastien. La perturbation que risquent de provoquer les avions volant à basse altitude est une préoccupation majeure pour la plupart des forces aériennes. La certification de notre programme aidera à promouvoir la base Goose Bay comme site d'entraînement désirable auprès de la communauté internationale. »

L'ONGC est accrédité par le Conseil canadien des normes et il est mandaté pour évaluer et homologuer les systèmes de gestion environnementale au Canada. Pendant l'examen du programme, l'ONGC a examiné les pratiques et la documentation en matière environnementale qu'utilise le MDN pour atténuer tout effet potentiellement néfaste que pourraient entraîner les vols militaires à la 5e Escadre Goose Bay.

Le SGE est complexe. Il fusionne les études sur le suivi ciblé consistant à repérer les espèces sensibles au bruit telles que le pygargue à tête blanche, l'aigle doré et le caribou des bois et les études consistant en l'examen du seuil de tolérance aux effets acoustiques, et qu'il fait intervenir des techniques avancées en matière de télésurveillance. Grâce aux données de ces études, des mesures d'atténuation sont imposées, par exemple, la création de secteurs tampons autour des espèces très sensibles et des zones de récolte de ressources. Le SGE compte d'autres aspects importants, notamment la surveillance de la conformité, le contrôle des contaminants aériens et la consultation et la collaboration avec les parties intéressées, d'autres scientifiques et des organismes de gestion des ressources dans le but de respecter l'engagement du Ministère, qui est de protéger l'environnement.

Bien qu'ils ne fassent pas partie du programme comme tel, les travaux de nettoyage de l'environnement se poursuivront à la 5e Escadre.

Army Editor/Rédactrice de l'Armée de terre
Susan Davis • (613) 946-4531 • davis.sk@forces.gc.ca

SGT KEVIN GUILLENA

Platoon members charge towards a building under direct fire from the enemy.

Des fantassins foncent sur un bâtiment, sous le tir direct de l'ennemi.

Canadians storm Texas

By Sgt Kevin Guillena

FORT HOOD, Texas — More than 380 soldiers from southern Ontario deployed to Texas in March for Exercise MAPLE LIGHTNING 2004, an urban operations exercise.

"Exercise MAPLE LIGHTNING 2004 takes advantage of Fort Hood's outstanding training facilities and moderate weather," says Lieutenant-Colonel John Celestino, exercise director. "The aim is to help prepare military platoons, squadrons and companies, which will deploy to CFB Petawawa in August for a large field-training exercise involving about 3 500 soldiers from across Ontario."

The US training facility offers soldiers the opportunity to utilize battlefield simulators and an extensive training area including a large military operations urban terrain (MOUT) site.

"Most of the world right now is living in urban centres and our ability to fight in urban centres is crucial for being able to meet the brigade commander's objectives [to be operationally ready and able to work in all types of terrain]," said Captain Dan Stepaniuk of The Royal Hamilton Light Infantry (Wentworth Regiment).

In addition to urban operations training, infantry soldiers conducted training raids utilizing Black Hawk and Apache helicopters, inflatable boats and were supported by Canadian military engineers with explosives.

Armour soldiers trained on Fort Hood's state-of-the-art computerized Close Combat Tactical Trainer (CCTT), training for mechanized operations on the modern battlefield. They also conducted reconnaissance tactics and training with the US Army's Humvees in the extensive manoeuvre areas on the base.

31 Canadian Brigade Group will conduct further training in Canada before soldiers depart for individual training courses in the summer. This training will culminate with Ex STALWART GUARDIAN in August.

Sgt Guillena is a reporter with Army News.

Des Canadiens envahissent le Texas

par le Sgt Kevin Guillena

FORT HOOD (Texas) — Plus de 380 soldats du sud de l'Ontario se sont déployés au Texas en mars pour l'exercice MAPLE LIGHTNING 2004, un exercice d'opérations en zone urbaine.

« L'exercice MAPLE LIGHTNING 2004 tire profit des installations d'entraînement exceptionnelles et du climat tempéré de Fort Hood », indique le Lieutenant-colonel John Celestino, directeur de l'exercice. « Le but visé est d'aider à préparer les pelotons, escadrons et compagnies militaires qui se déploieront à la BFC Petawawa en août pour un exercice d'entraînement en campagne de grande envergure auquel participeront quelque 3 500 soldats de tout l'Ontario. »

L'installation d'entraînement américaine offre aux militaires l'occasion d'utiliser des simulateurs de champ de bataille ainsi qu'un vaste secteur d'exercice qui comprend un site d'opération en zone bâtie (Op ZB).

« La plupart de la population mondiale vit actuellement dans des centres urbains, et notre capacité de combattre dans de tels centres est cruciale si nous voulons atteindre les objectifs du commandant de brigade [être prêts sur le plan opérationnel et aptes à travailler dans tous les types de terrain] », précise le Capitaine Dan Stepaniuk du Royal Hamilton Light Infantry (Wentworth Regiment).

En plus de l'entraînement aux opérations en zone urbaine, les fantassins ont effectué des raids à partir d'hélicoptères Black Hawk et Apache ainsi que de canots pneumatiques, avec l'appui de troupes du génie munies d'explosifs.

À Fort Hood, des soldats des blindés se sont entraînés sur le simulateur informatisé et hautement perfectionné de combat tactique rapproché et ont mené des opérations mécanisées sur le champ de bataille moderne. Ils ont aussi mis en pratique la tactique de reconnaissance et utilisé les Humvees de la US Army dans les vastes secteurs de manœuvre de la base.

Le 31e Groupe-brigade s'entraînera encore au Canada avant que les soldats ne partent suivre leurs cours d'instruction individuelle durant l'été. Cette formation se terminera par l'exercice STALWART GUARDIAN en août.

Le Sgt Guillena est un reporter pour les nouvelles de l'Armée de terre.

CPL CHRIS KENNEDY

Lt Rosenkranz Dalindo of The Windsor Regiment conducts an advance patrol.

Le Lt Rosenkranz Dalindo du Windsor Regiment au cours d'une patrouille.

SGT KEVIN GUILLENA

Spr Jason Poirier of 31 Combat Engineer Regiment observes the destruction of a mocked up missile site.

Le Sap Jason Poirier du 31e Régiment du génie observe la destruction d'une maquette d'emplacement de missile.

SGT KEVIN GUILLENA

Infantry soldiers provide covering fire for the remainder of their platoon during an attack.

Des fantassins assurent un tir de couverture pour le reste de leur peloton durant une attaque.

SGT KEVIN GUILLENA

31 Combat Engineer Regiment practices demolitions.

Le 31e Régiment du génie s'exerce à effectuer des démolitions.

"We are definitely on track. Once we take the final design of the individual kit we'll be able to go into production on that—we've tried to ensure that soldiers won't even be aware they're wearing it."

— Col Mike Kampman, Director of Army Strategic Planning

« Nous sommes certes dans la bonne voie. Une fois que nous aurons une conception finale de l'équipement individuel, nous pourrons le produire. Ce que nous voulons, c'est que le soldat ne soit même pas conscient qu'il le porte. »

— Col Mike Kampman, Directeur de la planification stratégique (Opérations terrestres)

Army's high-tech training ground on schedule

By Paul Mooney

The Army is poised to begin an approval process that will result in one of the finest training grounds in the NATO alliance.

The sprawling 670-km^2 site at Wainwright, Alta., will be home to the Canadian Manoeuvre Training Centre (CMTC), where the Army will conduct force-on-force exercises. Sophisticated computers will monitor every soldier and vehicle, recording them for after-action analysis and lessons learned.

During the last two weeks of April, the Army will approve the final test design of the individual soldier system—vest, helmet and personal weapons—to be used at CMTC.

The next major milestone will occur in September, when the Army will conduct technical trials at the site, conduct observer/controller team training and the observer/controllers will develop procedures for evaluation of troops and after-action reviews.

"We are definitely on track," Colonel Mike Kampman, Director of Army Strategic Planning said in a recent interview. "Once we take the final design of the individual kit we'll be able to go into production on that—we've tried to ensure that soldiers won't even be aware they're wearing it."

The system that will monitor and record all of the action is known as the Weapon Effects Simulation (WES) system. Soldiers will wear three small antennae, transmitter and a small receiver, along with four sensors in the front of the vest, four in the back, four in the helmet and one on each shoulder. The sensors will establish when they have been hit and how badly—whether they are "dead," "wounded" and whether they can still fire their weapon. A strobe light will flash to let the observer/controller know that a soldier is down and a small speaker in the receiver will tell the soldier what to do. Medics will be tested on their ability to get to and treat the wounded.

Vehicles have been divided into imaginary zones so the system can tell what angle a round entered, how much damage was done and whether the crew was hit. The system can differentiate between types of ordnance such as missiles, artillery or tank rounds and 25 mm cannon fire.

Major Greg Burton, the WES Project Director, explained that a wire antenna in the right shoulder of the vest will link soldiers to their vehicles by radio. Soldiers' sensors will pick up the five-metre radio signal emitted by the "grenades" that will be used. And forget about cheating—"This system will kill anyone who cheats," Maj Burton said.

He noted that many Canadian soldiers have exercised using the American MILES laser system but stressed that the WES system is superior and much safer. "The MILES system uses a Class 3 laser—WES uses a Class 1 laser and is totally safe for the eyes."

The CMTC control centre will house computers, transmission and receiving systems, space for the higher control staff, work-desk monitors for those monitoring the exercise and a large theatre for after-action review discussion. CMTC will provide accommodation for a brigade headquarters and a battle group and its support. Separate quarters well away from the visiting unit will house the opposing force (OPFOR).

Although the Army will hone manoeuvre skills at CMTC, a site for urban operations training is prominent in the plans.

"That has to be a priority," Maj Burton said. "The missions we go on, and have gone on for quite a number of years, involve urban ops—and we still don't have a place to train effectively for that."

The first full battle group exercise at CMTC is slated for the fall of 2005 or early 2006.

Le terrain d'entraînement de haute technologie progresse bien

par Paul Mooney

L'Armée de terre entame un processus d'approbation qui lui conférera l'un des meilleurs terrains d'entraînement au sein de l'alliance de l'OTAN.

Le vaste site de 670 km^2 à Wainwright (Alb.) hébergera le Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM), où l'Armée mènera des exercices de force contre force. Des ordinateurs perfectionnés surveilleront et enregistreront chaque soldat et véhicule aux fins de l'analyse après action et des leçons retenues.

Au cours des deux dernières semaines d'avril, l'Armée approuvera la conception finale de l'équipement individuel du soldat – soit la veste, le casque et les armes individuelles – qui sera utilisé au CCEM.

L'étape importante suivante aura lieu en septembre, lorsque l'Armée effectuera des essais techniques sur le site et procédera à l'instruction des équipes d'observateurs/de contrôleurs, et que ces équipes élaboreront des procédures d'évaluation des soldats et des comptes rendus après action.

« Nous sommes certes dans la bonne voie », affirme le Colonel Mike Kampman, Directeur de la planification stratégique (Opérations terrestres) lors d'une entrevue récente. « Une fois que nous aurons une conception finale de l'équipement individuel, nous pourrons le produire. Ce que nous voulons, c'est que le soldat ne soit même pas conscient qu'il le porte. »

Le système qui surveillera et enregistrera toute l'action est connu sous le nom de simulateur d'effets d'arme (SEA). Le soldat portera trois petites antennes, un émetteur et un petit récepteur ainsi que quatre capteurs sur le devant de sa veste, quatre dans le dos, quatre dans le casque et un sur chaque épaule. Les capteurs permettront de déterminer s'il a été atteint, dans quel état il se trouve, soit « mort » ou « blessé », et s'il peut toujours utiliser son arme. Une lumière stroboscopique clignotera pour indiquer à l'observateur/au contrôleur qu'il a été atteint, et grâce à un petit haut-parleur dans le récepteur, on dira au soldat ce qu'il doit faire. Le personnel médical sera évalué en fonction de sa capacité de se rendre jusqu'au blessé et de le traiter.

Les véhicules seront divisés selon des zones imaginaires, de façon que le système puisse déterminer l'angle d'entrée de l'obus, l'étendue des dommages et si l'équipage a été touché. Le système peut aussi faire la distinction entre les différents types d'armement tels que les missiles, les projectiles d'artillerie, les obus de char et les munitions de canon de 25 mm.

Le Major Greg Burton, administrateur du projet de SAE, explique qu'une antenne filaire dans l'épaule droite de la veste établira une liaison radio entre le soldat et son véhicule. Les capteurs du soldat recevront le signal radio émis par les « grenades » utilisées jusqu'à cinq mètres. Et n'essayez pas de tricher. « Le système tuera toute personne qui triche », déclare le Maj Burton.

Il signale que plusieurs soldats canadiens ont effectué des exercices avec le système américain MILES, mais insiste sur le fait que le SEA est de qualité supérieure et beaucoup plus sécuritaire. « Le système MILES utilise un laser de classe 3 tandis que le SEA utilise un laser de classe 1, qui est tout à fait sécuritaire pour les yeux. »

Le centre de contrôle du CCEM logera des ordinateurs, des systèmes de transmission et de réception, le personnel du contrôle supérieur, des moniteurs de travail pour ceux qui observent l'exercice et un grand amphithéâtre pour le compte rendu après action. Le CCEM abritera le quartier général de brigade, un groupement tactique ainsi que les unités de soutien. Des logements distincts, à une distance très éloignée de ceux de l'unité en visite, hébergeront la force d'opposition (OPFOR).

Bien que l'Armée perfectionnera ses compétences de manœuvre au CCEM, un site pour l'entraînement en zone urbaine occupe aussi une place importante dans le projet.

« Ce doit être une priorité, affirme le Maj Burton. Les missions auxquelles nous participons depuis plusieurs années se déroulent dans des zones urbaines – et nous n'avons toujours pas d'endroit où nous entraîner efficacement pour ce genre de manœuvres. »

Le premier exercice complet de groupement tactique au CCEM est prévu pour la fin de 2005 ou le début de 2006.

CMTC timeline

Last two weeks of April 2004: Final test design of the individual soldier system

June-July 2004: Sod-turning ceremony for exercise control complex at Wainwright

September-October 2004: System Acceptance Test 1 (SAT 1) Dismounted company versus dismounted platoon

April-May 2005: SAT 2 combat team (company of infantry, tank squadron) versus reinforced OPFOR

November 2005 or early 2006: SAT 3 Battle Group versus OPFOR

Calendrier du CCEM

Deux dernières semaines d'avril 2004 : Conception finale de l'équipement individuel du soldat.

Juin-juillet 2004 : Cérémonie d'inauguration des travaux pour le complexe de contrôle de l'exercice, à Wainwright

Septembre-octobre 2004 : Premier essai de réception du système (ERS 1) compagnie débarquée contre peloton débarqué

Avril-mai 2005 : ERS 2 Équipe de combat (compagnie d'infanterie, escadron de chars) contre OPFOR renforcée

Novembre 2005 ou début de 2006 : ERS 3 Groupement tactique contre OPFOR

Celebrating youth in a design

By Gloria Kelly

Over the past 125 years thousands of Canadian youth have reaped the benefits from their active participation in Army Cadets. In celebration of the Cadet organization's extraordinary commitment to Canadian youth, Canada Post has issued a stamp honouring the 125th anniversary of the establishment of the Royal Canadian Army Cadets (RCAC).

The Cadet program emerged shortly after Confederation and, 125 years later, 20 000 boys and girls are enrolled as Army Cadets in more than 450 Corps across the nation. Cadets is the largest federally sponsored youth program in Canada. It is a national program for young Canadians aged 12 to 18 with an interest in participating in a variety of challenging and rewarding activities.

The vivid colours of the stamp celebrate youth in a design that gives a clean, modern look to the stamp and the Cadets. Colours used include the red of the RCAC insignia and the four skill badge colours of green, red, silver and gold. The stamp was designed by André Perro of Smith-Boake Designwerke Inc., of Toronto and the design incorporates silhouettes taken from actual photos of Cadets in three major fields of activity: citizenship (flag), adventure training (abseiling/rock climbing), and music.

"Cadets has a great deal to offer youth today," said Gilles Dery, president of the Army Cadet League of Canada. "It is important that we thank the Government of Canada and the Department of National Defence for their continued support of this valuable organization. I encourage all members of the Cadet organization to stay active, become ambassadors for the program and help keep it strong for another 125 years."

GLORIA KELLY

Canada Post has unveiled a stamp celebrating the 125th anniversary of the Royal Canadian Army Cadets. Shown with the stamp at the unveiling are Cadet MWO Emmanuel Ratkovics, Gilles Dery, president of the Army Cadet League of Canada and Mhoire Murdock, vice president, Canada Post.

Postes Canada a dévoilé un timbre qui commémore le 125e anniversaire des Cadets royaux de l'Armée canadienne. À la cérémonie de dévoilement du timbre, on aperçoit le cadet Adjum Emmanuel Ratkovics, Gilles Dery, président de la Ligue des cadets de l'armée du Canada, et Mhoire Murdock, vice-présidente de Postes Canada.

Canada Post is excited to be able to recognize the contributions the Cadet organization makes to Canadian communities and society, said Canada Post Vice President Mhoire Murdock.

"The Army Cadet League of Canada has played a major role in providing young Canadians with skills that will support them throughout their lives with strength and determination," she said. "The fact there are more than 20 000 youth in 453 Cadet corps from coast to coast speaks to the strength of the organization and its appeal to the youth of this country. Many of them will be leaders of their generation."

The stamps are now available for sale at post offices across the country. The official first day cover reads OTTAWA, ONTARIO.

Un timbre rend hommage à nos cadets

par Gloria Kelly

Au cours des 125 dernières années, des milliers de jeunes Canadiens ont tiré profit de leur participation active au Programme des cadets de l'armée. Pour célébrer le dévouement extraordinaire de l'Organisation des cadets à l'égard des jeunes Canadiens, Postes Canada a émis un timbre qui commémore le 125e anniversaire de l'établissement des Cadets royaux de l'Armée canadienne (Cad RAC).

Le Programme des cadets a été créé peu après la Confédération et, 125 ans plus tard, 20 000 garçons et filles font partie des Cadets de l'armée, qui compte plus de 450 corps à travers le pays. Ce programme national s'adresse aux jeunes de 12 à 18 ans, intéressés à participer à toute une gamme d'activités stimulantes et enrichissantes.

Les couleurs vives du timbre célèbrent notre jeunesse, et son motif donne une apparence propre et moderne au Mouvement des cadets. Parmi les couleurs utilisées, il y a le rouge de l'insigne des Cad RAC, ainsi que les quatre couleurs des badges d'aptitude des cadets : vert, rouge, argent et or. Le timbre a été dessiné par André Perro, de Smith-Boake Designwerke Inc., à Toronto, et il incorpore des silhouettes provenant de photos de cadets à l'œuvre dans leurs trois principaux champs d'activité : instruction civique (drapeau), formation par l'aventure (descente en rappel/escalade) et musique.

« Le Mouvement des cadets a beaucoup à offrir aux jeunes », explique Gilles Dery, président de la Ligue des cadets de l'armée du Canada. « Il est important que nous remercions le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale pour le soutien qu'ils ont toujours accordé à notre organisation. J'encourage tous les membres de l'Organisation des cadets à demeurer actifs, à devenir des ambassadeurs du programme et à le garder fort pour encore 125 ans. »

« Postes Canada est heureux de pouvoir reconnaître la contribution de l'Organisation des cadets à la société et aux collectivités canadiennes », a déclaré Mhoire Murdock, vice-présidente de Postes Canada.

« La Ligue des cadets de l'armée a beaucoup contribué à apporter aux jeunes Canadiens les compétences qui leur permettront de subvenir à leurs besoins tout au long de leur vie, avec force et détermination, a-t-elle ajouté. Le fait qu'il y ait plus de 20 000 jeunes dans 453 corps de cadets d'un océan à l'autre montre la force de l'organisation et l'attrait qu'elle exerce sur la jeunesse de notre pays. Et parmi ces jeunes, il y en a beaucoup qui seront les leaders de leur génération. »

Les timbres sont en vente dans tous les bureaux de poste du Canada. Sur l'enveloppe du premier jour, on peut lire : « OTTAWA, ONTARIO ».

Saltwater and a sniper rifle

By MS Brad Browne

The MARLANT Combat Shooting Team (MCST) hosted members of the 2nd Battalion, The Royal Canadian Regiment Sniper Platoon for an intense four-day training session on the current CF sniper rifle, the C-3A1.

The MCST has used the C-3A1 rifle in competition at the CF Nationals, and won awards, including the 600 metre "One Shot, One Kill" sniper match in 2001 by Master Seaman Brad Browne and MS Martin Cashin. In order to raise the skill set of team members to the next level, it was determined the best method would be to consult and learn from the experts.

The result was the first Navy Sniper Course held in Nova Scotia at Windsor Park, and the Bedford Rifle Range, March 11-14. The training was fast paced, with experienced instructors and a classroom full of skilled marksmen.

The Sniper Platoon demonstrated their McMillan Tac-50 LRSW on the drill floor and team members had the opportunity to examine the rifle, and discussion of the ballistic corrections required for shooting. Firing the Tac-50 was more like light artillery than a rifle.

Training at the Bedford Rifle Range started with a 100 yard zeroing session where the members of 2 RCR Sniper Platoon provided direct hands on assistance, aiding the MCST members in setting up their rifles. With short range zeroing completed, the range was increased first to 300 yards to confirm elevation settings, then back to 400 and 500 yards. The first day ended with a small competition between the shooters, with a row of 4-inch targets lined up for each shooter. The 2 RCR unit master sniper finished first.

The second range day was set at 500 yards, with a single, cold barrel shot from each shooter. A row of Figure 14 Snipers Targets were lined up, and one after another, each shooter fired.

Stepping back to 600 yards, the shooters lined up on their targets again, and proceeded to read the wind, light conditions, slight mirage before firing. Spotters aided the shooters to correct for misses, and at the end of the day, the same competition was held against the 4 inch targets. Again, the 2 RCR unit master sniper lead the competition, but the distance proved a challenge for all.

The Navy Sniper Course was a great success and the 2 RCR Sniper Platoon used this course as a training opportunity, and the MARLANT Combat Shooting Team gained valuable knowledge and honed skills that are increasingly rare, and difficult to maintain.

Les tireurs d'élite de la Marine consultent des experts

par le Matc Brad Browne

L'Équipe de tir de combat des FMAR(A) [ETCF] a récemment accueilli des membres du peloton de tireurs d'élite du 2e Bataillon, The Royal Canadian Regiment pour une séance d'entraînement intensive de quatre jours au fusil de tireur d'élite actuellement utilisé dans les FC, le C-3A1.

L'ETCF s'est servi du fusil C-3A1 dans les épreuves des championnats nationaux des FC et a gagné des prix, notamment celui remporté, en 2001, par le Matelot-chef Brad Browne et le Matc Martin Cashin à l'épreuve de tireurs d'élite de 600 mètres « Une balle, un mort ». Pour faire passer l'ensemble des connaissances des membres de l'équipe à un niveau plus élevé, nous avons décidé que la meilleure façon serait de consulter des experts et d'apprendre à leur contact.

Cette initiative a eu comme résultat le premier cours de tireur d'élite de la Marine tenu en Nouvelle-Écosse au parc Windsor et au champ de tir de Bedford, du 11 au 14 mars. L'instruction s'est déroulée à un rythme rapide, donnée par des instructeurs qualifiés à une classe remplie de tireurs de précision.

Les membres du peloton de tireurs d'élite ont démontré les caractéristiques du fusil de tireur d'élite à longue portée (FTELP) McMillan Tac-50 dans la salle d'exercice, et les membres d'équipe ont eu l'occasion d'examiner le fusil et de discuter des corrections balistiques nécessaires pour le tir. Effectuer des tirs avec le Tac-50 ressemble plus à de l'artillerie de petit calibre qu'à du tir au fusil.

L'entraînement au champ de tir de Bedford a commencé par une séance de zérotage à 100 verges, au cours de laquelle les membres du peloton de tireurs d'élite du 2 RCR ont fourni de l'aide pratique, prêtant main-forte aux membres de l'ETCF pour installer leur fusil. Une fois le zérotage à courte portée terminé, la distance a été allongée une première fois à 300 verges pour confirmer le réglage de la hausse, et puis à 400 et 500 verges. La première journée s'est achevée par une petite compétition entre les tireurs qui avaient tous une rangée de cibles de 4 pouces. Le maître-tireur de l'unité de tireurs d'élite du 2 RCR a remporté la palme.

La deuxième journée au champ de tir a commencé à 500 verges, et chaque tireur devait tirer une seule fois, le canon à froid. Une rangée de cible-silhouette no 14 a été alignée, et l'un après l'autre, chaque tireur a tiré.

Reculant à 600 verges, les tireurs ont aligné leurs cibles encore une fois et ont observé le vent, les conditions de luminosité et le léger mirage avant de tirer. Les observateurs ont aidé les tireurs à corriger leur mire pour atteindre la cible, et, à la fin de la journée, la même compétition avec les cibles de 4 pouces a eu lieu. Encore une fois, le maître-tireur de l'unité de tireur d'élites du 2 RCR est resté en tête, mais la distance a constitué un défi pour tout le monde.

Le cours de tireur d'élite de la Marine a connu un très grand succès et donné l'occasion au peloton de tireurs d'élite du 2 RCR de s'entraîner. L'équipe de tir de combat des FMAR(A) a ainsi acquis de précieuses connaissances et a perfectionné ses compétences, lesquelles sont de plus en plus rares et difficiles à maintenir.

CF prison has clear objectives

Chief disciplinarian, MWO Robert Gagnon, at the entrance to the secure area of CFSPDB.

Le disciplinaire en chef, l'Adjum Robert Gagnon, à l'entrée de la zone sécurisée de la CDPMFC.

By Capt Mark Giles

Time may be in short supply these days for busy CF members, but for the few sentenced to time in Canada's military prison, it is all too plentiful. How that time is spent, however, depends on the willingness of the member to take advantage of the many programs available.

Located in Edmonton, Alta., the Canadian Forces Service Prison and Detention Barracks (CFSPDB) provides custodial services for members of the CF sentenced to periods of imprisonment or detention. The new facility, completed in 2001, replaced the old one built in the 1950s. The facility can hold up to 25 inmates, meets CF and Correctional Service of Canada standards, and uses modern technology including high-tech cameras and recording equipment to monitor all prisoner holding and program areas.

Major Jim Wilson and his chief disciplinarian, Master Warrant Officer Robert Gagnon, manage the facility and its programs, along with 27 professionally trained staff, and ensure those serving time complete their sentence and learn something in the process.

"I can't recall any inmates that haven't improved themselves while they were here," said Maj Wilson. "The programs here open up the door for the inmates to follow up after their release."

Although short periods of detention tend to focus on disciplinary measures, those serving sentences of imprisonment are eligible for a variety of treatment programs. Each individual has a program tailored to his or her needs, including the opportunity for alcohol and addiction counselling, fitness activities and visits with a social worker or padre. The clear objective is to release the inmate as a better member of the CF.

While detention over 14 days and all sentences of imprisonment must be served at CFSPDB, periods of detention up to and including 14 days may be served locally where units have adequate facilities and staff resources. If not, and with the permission of the CFSPDB commandant, units may send detainees to Edmonton if they assume responsibility for related escort and transport costs.

"Shorter term detentions are discretionary committals for me," said Maj Wilson. "I can and normally will accept detention committals for sentences up to 14 days, however, I am not provided travel funding for the inmate and escort personnel."

For a short period of lock-up the base is likely the best alternative, but the CFSPDB is a worthwhile option if any form of rehabilitation is needed, said MWO Gagnon. The presiding officer in each case needs to determine their objective in assigning a period of detention.

"This is not an easy time for anyone," said MWO Gagnon. "But if they use it wisely, it can be a positive experience that will help them upon release."

Capt Giles is the PAO for the CFPM, CFNIS and CMPA.

Objectifs clairs au prison des FC

par le Capt Mark Giles

Ces jours-ci, le temps se fait rare pour les membres des FC qui sont occupés, mais pour les quelques militaires condamnés à la prison militaire du Canada, il se fait trop abondant. Toutefois, tout dépend de la volonté du militaire à tirer parti des nombreux programmes offerts.

Située à Edmonton (Alb.) la Caserne de détention et la prison militaire des Forces canadiennes (CDPMFC) fournit des services de détention pour les membres des FC condamnés à des périodes d'emprisonnement ou de détention. Les nouvelles installations, terminées en 2001, remplacent les anciennes construites dans les années 1950. Elles peuvent loger jusqu'à 25 prisonniers, elles respectent les normes du Service correctionnel du Canada et elles utilisent de la technologie moderne, notamment des caméras et de l'équipement d'enregistrement de pointe, pour surveiller les prisonniers dans les zones de détention et de programmes.

Le Major Jim Wilson et son disciplinaire en chef, l'Adjudant-maître Robert Gagnon, gèrent les installations et les programmes, et avec l'aide de 27 employés professionnels, ils font en sorte que les détenus apprennent quelque chose pendant qu'ils purgent leur sentence.

« Je ne me souviens d'aucun détenu qui n'a pas amélioré sa situation pendant son séjour ici, affirme le Maj Wilson. Nos programmes ouvrent des avenues qui peuvent servir aux prisonniers après leur libération. »

Même si on privilégie les mesures disciplinaires lors des courtes périodes de détention, le prisonnier est admissible à toute une gamme de programmes de traitement adaptés à ses besoins. Cela comprend le counseling en matière d'alcoolisme et de toxicomanie, les activités de conditionnement physique et la visite d'un travailleur social ou d'un aumônier. L'objectif non équivoque est qu'à sa libération, le prisonnier soit un meilleur membre des FC.

Les détentions de plus de 14 jours et toutes les condamnations d'emprisonnement doivent être effectuées à la CDPMFC, mais les périodes de détention de 14 jours ou moins peuvent être effectuées à l'unité locale, pourvu que l'unité dispose d'installations et de ressources en personnel adéquates. Si ce n'est pas le cas, et avec la permission de la CDPMFC, l'unité peut envoyer le prisonnier à Edmonton, à condition qu'elle accepte de défrayer l'escorte et le transport.

« Les détentions à court terme sont des incarcérations discrétionnaires, explique le Maj Wilson. Je peux accepter des incarcérations allant jusqu'à 14 jours, et je le fais habituellement, mais je ne suis pas en mesure de défrayer le déplacement du détenu ni le personnel d'escorte. »

« Je ne me souviens d'aucun détenu qui n'a pas amélioré sa situation pendant son séjour ici. Nos programmes ouvrent des avenues qui peuvent servir aux prisonniers après leur libération. »

— Maj Jim Wilson, CDPMFC

"I can't recall any inmates that haven't improved themselves while they were here. The programs here open up the door for the inmates to follow up after their release."

— Maj Jim Wilson, CFSPDB

Selon l'Adjum Gagnon, la base est probablement le meilleur endroit où effectuer les courtes périodes de détention, mais la CDPMFC est une bonne option s'il faut une forme de réhabilitation. L'officier responsable de chaque dossier doit déterminer l'objectif de la période de détention ordonnée.

« Cette période n'est jamais facile, affirme l'Adjum Gagnon. Mais si les détenus en profitent, elle peut être une expérience positive qui les aidera après leur libération. »

Le Capt Giles est OAP du GPFC, du SNEFC et de l'APMC.

The discipline side of the program at CFSPDB includes detailed kit maintenance and layout each day. Inmate cells and kit are inspected and points received based on performance.

Le volet disciplinaire de l'établissement comprend l'entretien et la disposition de la trousse personnelle. La cellule et la trousse personnelle font l'objet d'une inspection quotidienne et des points sont accordé au détenu en fonction de son rendement.

The facility includes a secure recreation area where sport and fitness related activities are conducted as part of the overall program.

Les installations comprennent une zone de récréation sécurisée où les détenus peuvent s'adonner à des activités sportives et de conditionnement physique dans le cadre du programme global.

By / par Charmion Chaplin-Thomas

FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

April 27, 1813

As the sun rises over York, the capital of Upper Canada, 14 ships under the command of Commodore Isaac Chauncey of the US Navy round Gibraltar Point and head for a stretch of beach west of town. Each ship tows a string of flat-bottomed Schenectady boats, and the boats contain an invasion force of 1 700 soldiers and marines led by Brigadier Zebulon Pike of the US Army.

Founded in 1793, York already boasts several streets of houses, nice shops, a lending library, several churches, a courthouse, the Governor's residence, the House of Assembly, and a shipyard where two Provincial Marine ships are under construction, one brand new and almost finished, and the other in refit. York's defences are minimal, however, comprising only the outline of a fort, dug out of the triangular point where Garrison Creek empties into Lake Ontario and enclosing a temporary magazine; one blockhouse and some barrack huts on the east bank of Garrison Creek, surrounded by a ditch; and several batteries of artillery along the shore to the west of the harbour, of which only two 6-pounder field guns are fully operational. The 700-man garrison includes two companies of the 8th (King's) Regiment of Foot, a company-sized detachment of the Royal Newfoundland Regiment, one company of the Glengarry Light Infantry Fencible Regiment, the flank companies of the 3rd York Militia Regiment, some Royal Artillery gunners, and 50 to 100 warriors of the Mississauga and Chippewa nations. The senior officer at York is Major-General Sir Roger Hale Sheaffe, successor to Sir Isaac Brock as commander-in-chief on the Niagara frontier.

The attack on York is the opening move of the Upper Canada campaign planned by the American commander-in-chief, MGen Henry Dearborn. He would have preferred to start with Kingston, but Cmdre Chauncey pointed out that the town at the mouth of the Saint Lawrence is too hard a nut to crack: stuffed with soldiers and bristling with guns, it is also defended by several efficient warships. Much better to gain a foothold at York, and get the Provincial Marine ships, the contents of the magazine, and the town's loot in the bargain.

As soon as the defenders of York realize where the Americans are headed, the grenadier company of the 8th Regiment deploys to halt them. But the Glengarry Fencibles get lost in the woods on the way to the landing beach, the gunners fail to bring down accurate fire, and the badly out-numbered grenadiers leave half their number on the sand when they are forced to fall back. When the Newfoundlanders arrive, they too slog it out until they are forced back, leaving 36 dead and wounded. Then a gunner in the Western Battery drops his match into a travelling magazine, blowing himself, the guns and everyone around him to smithereens.

This is the last straw for MGen Sheaffe, who decides to withdraw to Kingston with the 8th Regiment, leaving the Militia officers to handle the next obvious task, capitulation. Before leaving, however, he orders the ships burned and the Grand Magazine blown up. The earth shakes and a great confused mass of smoke, timber, and earth rises into the air but, as the shock-wave passes, debris starts raining down on the survivors, killing and maiming men in both armies. Among the dead are Brig. Pike, his aide, and a captured soldier they are interrogating, all crushed by falling masonry.

This situation could be advantageous to MGen Sheaffe, but he is already heading out of town. He stops only to instruct the Reverend John Strachan of St. James's Church and two Militia officers, Lieutenant-Colonel William Chewett and Major William Allan, to contact the Americans and surrender the town and its garrison. Led by the Rev. Strachan and aided by Captain John Beverley Robinson of the York Militia, this negotiating team secures surprisingly liberal terms from the Americans, who then proceed to burn the library, the courthouse and the House of Assembly, and loot all unguarded houses and shops. The Americans occupy York for less than two weeks, leaving on May 8 after a week of adverse winds.

A private of the Upper Canada Incorporated Militia wearing the green uniform coat issued in 1813 when supplies of the traditional red cloth ran out.

Un soldat de la Milice incorporée du Haut-Canada portant le manteau de l'uniforme vert distribué en 1813 lorsque l'approvisionnement en étoffe rouge a manqué.

G.A. EMBLETON

Le 27 avril 1813

Alors que le soleil se lève sur York, la capitale du Haut-Canada, 14 navires sous le commandement du Commodore Isaac Chauncey de la marine américaine doublent Gibraltar Point et mettent le cap vers une étendue de plage à l'ouest de la ville. Chaque navire remorque une série de barques Schenectady à fond plat contenant une force d'invasion de 1 700 soldats et marines dirigés par le Brigadier Zebulon Pike de l'armée américaine.

Fondée en 1793, York peut déjà se glorifier de posséder plusieurs rues où l'on trouve des maisons, de jolies boutiques, une bibliothèque, plusieurs églises, un palais de justice, la résidence du gouverneur, la Chambre d'assemblée et un chantier naval où deux navires de la marine provinciale sont en construction, un tout neuf presque terminé et l'autre faisant l'objet d'un carénage. Les défenses de York sont toutefois minimes : le pourtour seulement d'un fort creusé sur la pointe triangulaire où le ruisseau Garrison se jette dans le lac Ontario et renfermant un magasin temporaire, un blockhaus et quelques baraquements de caserne situés sur la rive est du ruisseau Garrison et entourés d'un fossé ainsi que, le long du côté ouest du port, plusieurs batteries d'artillerie dont seulement deux canons de campagne de 6 livres sont pleinement opérationnels. La garnison de 700 hommes comprend deux compagnies du 8th (King's) Regiment of Foot, un détachement du Royal Newfoundland Regiment de la taille d'une compagnie, une compagnie des Glengarry Light Infantry Fencibles, les compagnies de flanc du 3rd York Militia Regiment, quelques artilleurs de la Royal Artillery et entre 50 et 100 guerriers des nations Mississauga et Chippewa. L'officier supérieur à York est le Major-général Sir Roger Hale Sheaffe, qui succède à Sir Isaac Brock comme commandant en chef de la frontière du Niagara.

L'attaque de York est la première opération de la campagne du Haut-Canada planifiée par le commandant en chef américain, le Major-général Henry Dearborn. Il aurait préféré d'abord attaquer Kingston, mais le Commodore Chauncey a fait remarquer que cette ville située à l'embouchure du Saint-Laurent était trop difficile à prendre, car elle était remplie de soldats et de fusils. Elle était également défendue par plusieurs navires de guerre efficaces. Il valait mieux prendre pied à York et s'emparer des navires de la marine provinciale et du contenu du magasin, puis piller la ville par la même occasion.

Dès que les personnes chargées de défendre York ont compris où les Américains se dirigeaient, la compagnie de grenadiers du 8th Regiment est déployée pour les stopper. Toutefois, les Glengarry Fencibles se perdent dans les bois en se rendant sur la plage de débarquement, le tir des canonniers ne s'avère pas juste et les grenadiers, beaucoup moins nombreux que l'ennemi, abandonnent la moitié des leurs sur le sable lorsqu'ils sont forcés de se retirer. Une fois arrivés, les membres du Royal Newfoundlanders Regiment doivent aussi se battre vigoureusement jusqu'à ce qu'ils soient forcés de se retirer, laissant 36 morts et blessés derrière eux. Un canonnier de la batterie de l'ouest jette alors son allumette dans un magasin mobile. Ce canonnier ainsi que les canons et toutes les personnes qui l'entourent sont mis en pièces.

C'était le comble pour le Mgén Sheaffe, qui décide de se retirer à Kingston avec le 8th Regiment, obligeant ainsi les officiers de la Milice à s'occuper de la tâche évidente suivante : la capitulation. Avant de partir, il ordonne toutefois de faire brûler les navires et de faire sauter le grand magasin. La terre tremble, une masse confuse de fumée, de morceaux de bois et de terre monte dans les airs, puis, une fois l'onde de choc passé, des débris commencent à tomber sur les survivants, tuant et blessant des hommes des deux côtés. Il y avait notamment parmi les morts le Brig Pike, son aide et un soldat capturé qu'ils interrogeaient, tous les trois écrasés par un morceau de maçonnerie.

Cette situation aurait pu être avantageuse pour le Mgén Sheaffe, mais il est déjà presque sorti de la ville. Il s'arrête seulement pour donner l'ordre au révérend John Strachan de l'église St. James et à deux officiers de la Milice, le Lieutenant-colonel William Chewett et le Major William Allan d'entrer en communication avec les Américains et de procéder à la reddition de la ville et de sa garnison. Dirigée par le révérend Strachan qui était appuyé par le Capitaine John Beverley Robinson de la Milice de York, l'équipe de négociation obtient étonnamment des conditions avantageuses des Américains, qui brûlent ensuite la bibliothèque, le palais de justice et la Chambre d'assemblée et pillent les maisons et les boutiques non gardées. Les Américains occupent la ville pendant moins de deux semaines et partent le 8 mai après une semaine de vents contraires.

VAC program changes support families of CF veterans

The Government of Canada recently approved a number of program enhancements to help address the needs of veterans and their families. Two programs offered by Veterans Affairs Canada (VAC) are of particular interest to CF Veterans. Firstly, under the re-established Education Assistance Program, children of CF Veterans who want to continue their education after high school may qualify for financial help if the veteran dies as a result of military service or was pensioned at 48 percent or greater at the time of death. To qualify for this program, surviving children must be under the age of 30 and attend a post-secondary school in Canada that is approved by VAC.

Secondly, qualified children are eligible to receive funds to help pay for their tuition, other education costs and monthly living expenses. As of September 1, 2003, tuition assistance of up to $4 000 per academic year, and a monthly living allowance of $300, may be provided. Students who attended a post-secondary school between March 1995 and August 2003 (when the program was discontinued) can also apply to have some of their education costs reimbursed.

Under the Veterans Independence Program, qualified survivors (spouses/common-law partners) may be eligible to receive housekeeping and/or grounds maintenance services for as long as needed. The CF Veteran must have been receiving these services at the time he or she passed away. Primary caregivers may also be considered should there be no survivor at the time the CF Veteran passed away. Certain conditions do apply.

For more information on these programs, please contact VAC toll-free at 1-866-522-2122.

Modifications pour soutenir les familles d'anciens combattants des FC

Le gouvernement du Canada a récemment approuvé des améliorations à certains programmes afin de répondre aux besoins des anciens combattants et de leurs familles. Deux programmes offerts par Anciens combattants Canada (ACC) intéressent particulièrement les anciens combattants des FC.

En vertu du Programme de soutien à l'éducation, qui a été rétabli, les enfants d'anciens combattants des FC qui poursuivent des études postsecondaires pourraient être admissibles à une aide financière si l'ancien combattant est décédé des suites de son service militaire ou s'il recevait une pension pour une invalidité évaluée à 48 p. 100 ou plus au moment de son décès. Pour être admissibles, les enfants survivants doivent être âgés de moins de 30 ans et fréquenter une école de niveau postsecondaire au Canada, approuvée par ACC.

Les enfants admissibles recevront des fonds pour payer les droits d'inscription et d'autres frais liés à la scolarité, ainsi qu'une allocation de subsistance mensuelle. Depuis le 1er septembre 2003, l'aide au paiement des frais de scolarité peut atteindre 4 000 $ par an et l'allocation mensuelle de subsistance est fixée à 300 $. Les anciens étudiants qui ont fréquenté une école postsecondaire entre mars 1995 et août 2003 (période durant laquelle le programme n'était plus en vigueur) peuvent demander qu'une partie de leurs frais de scolarité leur soit remboursée.

En vertu du Programme pour l'autonomie des anciens combattants, les personnes survivantes admissibles (conjoints/conjoints de fait) pourraient recevoir les services d'entretien ménager ou les services d'entretien du terrain (ou les deux) pour aussi longtemps qu'ils en auront besoin, en autant que l'ancien combattant des FC recevait ces services lors de son décès. Les principaux dispensateurs de soins pourraient être admissibles s'il n'y a pas de survivant lors du décès de l'ancien combattant. En outre, certaines exigences doivent être rencontrées.

Pour obtenir plus amples renseignements, communiquez avec ACC au 1-866-522-2022.

The Royal Canadian Dragoons Battle Group was assembled for the last time on March 20 in Zgon, Bosnia. The parade marked the end of a six-month tour on Op PALLADIUM.

Le groupement tactique des Royal Canadian Dragoons s'est réuni pour la dernière fois à Zgon, en Bosnie, le 20 mars. Ce rassemblement marque la fin d'une période de service de six mois, dans le cadre de l'Op PALLADIUM.

PHOTOS: MCPL/CPLC BERNIE TESSIER

RCD Battle Group holds final parade in Zgon

By Capt Bob Kennedy

The last Canadian formation to serve in the Balkans—the Royal Canadian Dragoons (RCD) Battle Group—held its final parade March 20 in Zgon, Bosnia. Although nearly 500 troops were on parade, one sub-unit was missing: Bravo Company of 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment, which had left Bosnia a week earlier after closing down its camp in Drvar.

"You've made a difference," said Brigadier-General Stuart Beare, the Canadian who commands Multinational Brigade (North-West). He compared Bosnia now to a soldier on a 20-kilometre ruck march who has made it 17 kilometres—and just needs a little more help, and a lot of encouragement, to get to the end. "And so that's why our commitment to Bosnia is not quite over," he added.

Coming in on ROTO 14 of Operation PALLADIUM is a Reconnaissance Squadron Group from CFB Valcartier, an organization less than a third of the strength of the RCD Battle Group. Included with the squadron is a composite troop of engineers, the only engineering asset of the Multinational Task Force (North-West). The task force is the successor to BGen Beare's multinational brigade as NATO's Stabilization Force is reduced from 12 000 to 7 000 troops country-wide.

Also present in Zgon were Colonel John Tattersall of the National Command Element and representatives from 5 Corps of the Armed Forces of Bosnia-Herzegovina.

Also during the final parade seven NATO tour medals were presented along with six Canadian Forces Decorations. Warrant Officers George Martin and Gus Guerin were given both given their CD1 in recognition of 22 years of service.

Major John Valtonen was awarded a brigade commendation for his outstanding work as the leader of the civil-military cooperation cell and as the officer who led the creation of the new MOST (Monitoring, Observation, Surveillance and Targetting) organization—the small teams which will remain in northwestern Bosnia.

Altogether more than 40 000 Canadians served the UN and NATO in Croatia and Bosnia, the first Battle Group arrived during a brief lull in the warfare in March 1992. During the following 12 years, 25 Canadian soldiers died while on tour, some through accidents and others in the violence of the conflict.

Dernier défilé à Zgon par le groupement tactique du RCD

The Commander of Multinational Brigade (North-West), Canadian BGen Stuart Beare, informally addresses the final parade of the Royal Canadian Dragoons Battle Group in Zgon, Bosnia.

Le Bgén Stuart Beare, commandant de la Brigade multinationale (Nord-Ouest), s'est adressé de façon informelle au groupement tactique des Royal Canadian Dragoons lors du dernier défilé, à Zgon, en Bosnie.

par le Capt Bob Kennedy

Le 20 mars, la dernière formation canadienne en service dans les Balkans, les Royal Canadian Dragoons (RCD), a tenu le dernier défilé à Zgon, en Bosnie. Bien qu'environ 500 militaires étaient présents, une sous-unité était absente : la Compagnie B du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment, qui avait quitté une semaine auparavant après la fermeture de son camp à Drvar.

« Vous avez fait une différence, » souligne le Brigadier-général Stuart Beare, le Canadien chargé de la Brigade multinationale (Nord-Ouest). Il comparait la Bosnie d'aujourd'hui à un soldat qui effectue une marche de 20 km avec un sac à dos et qui en a parcouru 17; il n'a besoin que d'un peu plus d'aide et beaucoup d'encouragement pour terminer. « C'est pour cette raison que notre mission en Bosnie n'est pas complètement accomplie », a-t-il ajouté.

Pour la ROTO 14 de l'opération PALLADIUM, on déploiera un escadron de reconnaissance de la BFC Valcartier. Il s'agit d'une formation dont l'effectif représente le tiers du groupement tactique des RCD. Il y a au sein de l'escadron un groupe mixte de sapeurs, les seuls professionnels du génie de la Force opérationnelle multinationale (Nord-Ouest). Cette force prend la relève de la Brigade multinationale du Bgén Beare alors que l'effectif de la Force de stabilisation de l'OTAN passe de 12 000 à 7 000 dans tout le pays.

Le Colonel John Tattersall, de l'Élément de commandement national, ainsi que des représentants du 5e Corps des forces armées de la Bosnie-Herzégovine étaient aussi présents à Zgon.

En outre, lors du dernier défilé, on a remis sept médailles de l'OTAN et six décorations des FC. Les Adjudants George Martin et Gus Guerin ont reçu leur CD1 en gage de remerciement pour 22 années de service.

Le Major John Valtonen a reçu une mention de la brigade pour son excellent travail comme chef de la cellule de coopération civilo-militaire et en tant qu'officier qui a mis sur pied le tout récent groupe de surveillance, d'observation et de contrôle (MOST) – les petites équipes qui demeureront dans le nord-ouest de la Bosnie.

En tout, plus de 40 000 Canadiens ont œuvré en Croatie et en Bosnie pour l'ONU et l'OTAN. Le premier groupement tactique est arrivé lors d'une brève accalmie des hostilités en mars 1992. Au cours des 12 années qui ont suivi, 25 soldats canadiens sont morts en service, certains à la suite d'accident, d'autres par la violence du conflit.

PHOTOS: CPL CINDY GOBIN

Le Mat 1 Line Laurendeau du Pacifique se prépare à bloquer un tir pendant le championnat national de hockey féminin 2004 à la BFC Borden.

MS Line Laurendeau (Pacific) gets ready to make the save during the 2004 CF National Women's Hockey Championships at CFB Borden.

Le Capt Diane Manson (no 15) de l'Ontario et le Mat 1 Shaun O'Neil (no 24) du Pacifique attendent la mise en jeu pendant le tournoi. La région du Pacifique a remporté le championnat.

#15 Capt Diane Manson (Ontario) and #24 LS Shaun O'Neil (Pacific) wait for the puck to drop during the face off. The Pacific region would go on to capture the championship title.

Du hockey féminin de haut calibre au championnat national

par Scott Costen

Quand elle était jeune fille dans le nord de l'Ontario, le matelot de 1re classe Lorianne Coursol n'aurait jamais pu prédire la croissance explosive qu'a connue le hockey féminin au Canada.

« Je pratique le hockey depuis 20 ans, mais j'ai dû jouer dans des équipes de gars les 7 premières années », raconte la joueuse la plus utile du Championnat de hockey féminin des FC. « Quand j'ai commencé à jouer à Comox il y a 5 ans nous étions 15 joueuses. Aujourd'hui, nous sommes 45. »

La spécialiste en communications navales aux services d'information de la base Comox a aidé la région du Pacifique à remporter son premier championnat national lors du tournoi qui a eu lieu du 20 au 25 mars à la BFC Borden. L'équipe du Pacifique a battu l'Ontario 3-0 lors en finale après avoir remporté la demi-finale 1-0 contre la région du Québec.

« La partie a été chaudement disputée », affirme Darwyn Kerwin, entraîneur de la région du Pacifique et gestionnaire des finances aux installations de maintenance de la flotte Cape Breton. « Notre gardienne de but, le Matelot-chef Line Laurendeau, a fait des pieds et des mains en demi-finale et en finale en obtenant deux blanchissages. »

Le Matc Laurendeau et le Mat 1 Coursol ont été choisies pour faire partie de l'équipe des étoiles du tournoi. Les autres étoiles étaient le Caporal Nicole Orr (Ontario), le Caporal-chef Caroline Lapensée (Ontario), le Capitaine Ilse Van Oostrum (Atlantique) et le Sous-lieutenant Cynthia Steele (Québec).

L'équipe de l'Ontario, qui a accédé à la finale après avoir remporté la demi-finale 4-3 en prolongation contre la région de l'Atlantique, a fait essuyer à la région du Pacifique sa seule défaite du tournoi à la ronde. Les joueuses du Pacifique ont semblé en avoir tiré des leçons utiles; elles ont foncé et ont remporté le cinquième championnat national annuel de hockey féminin.

« Cette victoire est impressionnante pour notre équipe, affirme le Mat 1 Coursol. C'est incroyable de savoir que tout notre travail a porté fruit. »

Selon l'entraîneur de la région du Pacifique, le cheminement vers le championnat national a été long et ardu, mais l'esprit d'équipe et la persévérance des joueuses leur ont permis d'aller jusqu'au bout. « Les membres de l'équipe étaient voués au même objectif, et leur ardeur a créé un effet synergétique, explique M. Kerwin. Elles ont toutes maintenu leur concentration, leur esprit d'équipe et leur pensée positive. Je n'aurais pas pu demander mieux. »

Le calibre des participantes au championnat national de cette année montre la force et la popularité croissantes du hockey féminin dans les FC et au Canada.

« Le sport est indéniablement en pleine croissance, ajoute le Mat 1 Coursol. Nous avons de plus en plus de joueuses talentueuses, et beaucoup de nouvelles joueuses apprennent à pratiquer ce sport. »

Les joueuses et les entraîneurs s'entendent pour dire que la participation à des sports militaires contribue à l'efficacité opérationnelle, car elle améliore la condition physique, perfectionne les compétences en leadership et favorise le travail d'équipe. Ils conviennent aussi que leurs superviseurs jouent un rôle essentiel.

« Sans la collaboration des superviseurs qui accordent des congés, les programmes sportifs ne pourraient pas exister », explique M. Kerwin. « Nos superviseurs nous encouragent beaucoup, et c'est vraiment important, ajoute le Mat 1 Coursol. Leur compréhension et leur appui font toute la différence. »

Pour connaître les résultats du tournoi ou obtenir plus amples renseignements sur les championnats de hockey féminin, visitez www.cfpsa-borden.ca.

M. Costen est rédacteur pigiste pour l'ASPFC.

Women's hockey bigger and better at nationals

By Scott Costen

As a young girl growing up in Northern Ontario, Leading Seaman Lorianne Coursol could not have predicted the explosive growth of women's hockey in Canada.

"I've been playing for 20 years, but I had to play on boys' teams for the first seven years," says the MVP at this year's CF National Women's Hockey Championships. "When I first started playing at Comox five years ago, we had 15 players. Now we have 45."

LS Coursol, a naval communicator with Comox Base Information Services, helped the Pacific Region capture its first national title at the March 20-25 championships at CFB Borden. The Pacific team defeated the Ontario squad 3-0 in the final game after downing the Quebec Region 1-0 in their semi-final match.

"It was a closely contested game," says Pacific Region coach Darwyn Kerwin, finance manager at Fleet Maintenance Facility CAPE BRETON. "Our goalie, Master Seaman Line Laurendeau, stood on her head for both the semi-finals and finals, earning a shut out in each."

MS Laurendeau and LS Coursol were both named to the tournament all-star team. The other all-stars were Corporal Nicole Orr (Ontario), Master Corporal Caroline Lapensee (Ontario), Captain Ilse Van Oostrum (Atlantic) and Second-Lieutenant Cynthia Steele (Quebec).

The Ontario team, which advanced to the finals following a 4-3 overtime win against the Atlantic Region, handed the Pacific its only loss during round robin competition. The Pacific Region players seemed to learn the lessons of this setback and never looked back en route to winning the fifth-annual national women's championships.

"This was a huge accomplishment for our team," says LS Coursol. "It's an unbelievable feeling to know all our hard work has paid off."

The Pacific Region coach says the road to the national title was a long and difficult one, but team spirit and perseverance made the journey possible. "The team had a strong commitment to move toward the same goal and this created a synergistic effect," explains Mr. Kerwin. "Everyone remained focussed, supportive and positive. I couldn't have asked for more from a group of players."

The high level of competition at this year's national championships demonstrated the growing strength and popularity of women's hockey in the CF and across the country.

"It's definitely a growing sport," says LS Coursol. "We're getting more and more skilled players coming along and there are a lot of new players learning the game as well."

Players and coaches agree that participation in military sports contributes to operational effectiveness by improving physical fitness, enhancing leadership skills and promoting teamwork. They also agree on the integral role played by their supervisors.

"Without the co-operation of supervisors to grant leave, no sports program could exist," explains Mr. Kerwin. "Our supervisors were very encouraging and that's really important," echoes LS Coursol. "Their understanding and support makes a huge difference."

For complete results and information on the Women's Hockey Championships, visit: www.cfpsa-borden.ca.

Mr. Costen is a freelance writer with CFPSA.

RECTIFICATION

Dans l'article intitulé, La 4e Escadre Cold Lake remporte le championnat masculin de basket-ball, publié dans le nº 11 du vol. 7 de *La Feuille d'érable*, deux joueurs ont été mal identifiés. Le joueur le plus utile du Championnat de basket-ball et capitaine d'équipe était le Sdt Joel Beauchamp, alors que le joueur le plus utile du tournoi était le Capt Jason Burt. L'ASPFC est désolée de cette erreur.

CORRECTION

In the article, "4 Wing Cold Lake takes Men's Basketball Championship", published in the Vol. 7, No. 11 edition of *The Maple Leaf*, two players were misidentified. The Championship Game MVP and Team Captain was Pte Joel Beauchamp, while the Tournament MVP was Capt Jason Burt. CFPSA regrets the error.